REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

N° 17

Décembre 1998

L'Architecte

par

Viviane-José Restieau

France 65 FF ISSN 0980-8825

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE REDACTION
PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR
ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
℗ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
℗ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
℗ 01 42 43 05 14

REALISATION
ODILE CHOPLIN
℗ 01 48 23 66 83
FAX 01 48 23 05 84

Photo de la couverture :
OEUVRE REALISEE PAR VIVIANE-JOSE RESTIEAU
(cf. pages 13 et dernière) intitulée :
L'ARCHITECTE

TOUTE REPRODUCTION EST INTERDITE SANS AUTORISATION PREALABLE

Edito

par Alex Chenière

Le langage humain peut être vu comme la résonance dans l'organisme vivant, du discours de la Nature, silencieux, lui. Lent gage d'une lecture soi-disant fidèle dans la restitution de la Symphonie Verbale que suppose l'être humain, il se présente comme un point d'entente commun (consensus) dans lequel on serait d'accord pour entendre le Verbe de la même Fa-son... Une sorte d'évidence que tous devraient voir... Mais, dans bien des cas, la Forme n'est que le choix d'un point de vue.

« Autant de sources de Lumière pour un objet, autant d'ombres...
et pour une source de Lumière, autant d'objet que d'ombres » (A.G.C.)

Il se pourrait que pour les oreilles, cela soit pareil.

La création peut être perçue comme un poème raconté au jour le jour, un lieu dont les architectures sont intrinsèquement symbolisées, et en accord organique avec notre propre structure vivante, une histoire dans laquelle nous, auditeurs, sommes d'abord sensibles aux rimes, échos, égalités, correspondances qui nous habitent. Dans cette épopée, nous jouons un rôle et avons tendance à interpréter d'une façon toute personnelle le texte qui nous est Soufflé, introduisant ainsi dissonances et répliques inadaptées. En cela, « L'Homme est la mesure de toute chose ».

L'évidence Première peut être retouchée, du bout du rêve, et cet état quand on l'atteint, persister de manière brève par cela, l'Homme est l'Ame sûre de toute chose, à moins qu'en poésie ne s'installe ce souvenir, il cristallisera en tracés muets, à relire.

La restitution du thème essentiel de notre pièce peut se faire de différentes façons, elle correspondra souvent à un baptême. On peut se retremper dans une énergie Omniprésente, au sens Alchimique de l'Esprit Saint, afin que Le Plan soit à nouveau déroulé selon « ce qui est voulu », en conformité avec la Révélation, c'est-à-dire Le Rêve et l'Action Divins.

On peut revivifier ce Microcosme Souffrant (soufre-en) régénérer cet Homme-Serpent en sa Mémoire-Serpent par l'Ether-Serpent... Adam déchu sera ainsi plongé dans l'Universion, dans la mer Hertzienne de tous les possibles, figurant une Mer des Philosophes reversée (re-verset) pour faire ressonner (re-sonnet) juste les dialogues égarés hors de portée, et ré-authentifier un acteur singeant son personnage.

Saint Jean a scellé (sel-é) dans ses écrits l'histoire infiniment renouvelée d'une Pierre, cette mémoire infaillible reliant l'ancien au nouveau, permettant à l'ancien ses mutations à travers les réverbérations et rotations spiralées qui assurent le germe de tout avenir.

Dès lors qu'elle a abandonné toute fausse prophétie, la Nouvelle Pierre (néolithe) nous parle un langage de vérité en nous régénérant à travers sa Projection Apocalyptique.

Que chacun choisisse.

Puisqu'elle veille la Mère, de Souci : Point (mère-cure). Elle ne dort que d'un Seul Oeil, l'autre illumine l'air ... Eveillé, l'Homme-Ame est sûr de toute chose en lui surgit toute chose car l'**Homme-Ame AIME** n'étant plus Homme, il devient **AUM**.

Bonnes Fêtes.

SOMMAIRE

page

- Edito
- Chronique des Sciences oubliées.....par Anne-Marie Branca 2
- Considération libres sur Saint-Jean.... ..... par Eliel 5
- Rencontre autour de l'oscillateur à longueurs d'ondes.....par Michel Hallatre 7
- Le Nombre Plastique .... quelques éléments de base..... par Régis Faguelin 14
- Diamagnétisme et Formes .....par A.M. Branca 22
- L'art osé des étoiles.....par Marin de Charette 25
- Lieux de mémoire funéraires ..... par Marie Labarrère-Delorme 31
- Correspondances.....par Philomène 31
- Pour une lecture énergétique des chapiteaux romans .....par Patrick Darcheville 37
- Quelques oeuvres..... 41

Chronique des Sciences Oubliées

par Anne-Marie BRANCA

suite....

Recherche Extraordinaire
Les Tourbillons
(ou vortex)

Complément à l'oeuvre de **Victor Schauberger** et aussi à celles d'autres chercheurs parmi lesquels certains sont restés inconnus[1].

Michael Faraday fit quelques découvertes remarquables mais peu connues en rapport avec les aimants rotatifs. Celles-ci furent développées par un certain nombre d'inventeurs du 20ème siècle, dont Bruce de Palma et Adam Trombly, qui construisirent des machines-N *ou* générateurs uni-polaire. La découverte de Faraday était remarquablement simple, mais totalement révolutionnaire. Si une barre aimantée est mise en rotation, le différentiel en vélocité sur le rayon de chaque élément magnétique tournant, génère un tourbillon magnétique. Cet effet est accentué avec une série de barres aimantées dont le rayonnement part d'un axe central rotatif ou d'un disque magnétique rotatif. A partir d'un certain seuil de vélocité angulaire, le vortex magnétique actionne un processus de délocalisation le biais de la résonance d'un tourbillon. Ce simple ensemble constitue le principe d'opération de la plupart des machines fournissant de l'énergie gratuite. Si un second ensemble d'aimants rotatifs ou un disque magnétique rotatif, est couplé au premier, mais disposé de manière à tourner dans le sens contraire de ce dernier, les deux vortex magnétiques en opposition, génèreront une force d'anti-gravité.

Les propriétés du mouvement sous forme de tourbillon que sont l'énergie gratuite et l'anti-gravité, furent indépendamment découvertes par un inventeur autrichien nommé victor Schauberger. Reconnu pour ses constructions de « canaux » permettant d'accélérer l'acheminement de troncs d'arbres par voie d'eau, Victor Schauberger était appelé par son entourage « le magicien de l'eau ». En effet, il fut le premier à construire une turbine produisant de l'énergie gratuite, ainsi qu'une force d'anti-gravité, en faisant tourbillonner de l'eau glacée pour obtenir une forme de mouvement en tourbillon.

Victor Schauberger[2] était un jeune garde forestier dans la forêt sauvage de Bernerau, en Autriche, lorsqu'il fit ses premières observations de la puissance du tourbillon en mouvement. Voici son témoignage *« Cela se passait au début du printemps, par une nuit au clair de lune, à la saison de la ponte. J'étais assis près d'une chute d'eau, dans l'attente d'attraper un pêcheur braconnier en flagrant délit. Ce qui se produisit alors fut si rapide, que j'eus difficile à*

[1] Vortex est le terme anglais souvent employé par les spécialistes en écoulement des fluides.

[2] Voir au sujet de Victor Schauberger les numéros précédents de la revue Arkologie.

comprendre ce qui se passait. La lumière de la Lune tombant à la verticale dans l'eau claire comme du cristal, me permettait d'observer chaque mouvement des poissons qui se regroupaient en grand nombre. Tout d'un coup, les truites se dispersèrent à l'apparition d'un poisson particulièrement grand qui remontait du fond pour se mesurer à la chute d'eau. Cette truite de grande taille parut vouloir perturber les autres truites en dansant en d'amples mouvements de torsion, de va et vient, d'une nage rapide. Ensuite, aussi soudainement qu'elle était apparue, la grande truite disparut dans la cataracte liquide qui brillait comme une chute de métal. Puis je la vis en un éclair, dans un courant d'eau de forme cônique, dansant en un mouvement de rotation sauvage dont la raison ne m'apparut pas de manière claire au début. C'est alors qu'elle émergea de ce mouvement rotatif et flotta vers le haut sans bouger. Enfin, lorsqu'elle attînt la courbe supérieure de la chute, elle se retourna et d'une poussée puissante, parvint à la courbe supérieure de la chute.

Plongé dans mes pensées, je remplis ma pipe et la fumai jusqu'au bout sur le chemin me ramenant chez moi. Par la suite, j'eus d'autres occasions d'observer la même séquence de jeu d'une truite sautant une chute imposante ».

Schauberger se rendit également compte que le mouvement de vortex de l'eau, un peu au-dessus de 0 degré Centigrade, générait la puissance nécessaire pour soulever des galets arrondis. Cependant, ce qui l'intriguait le plus, c'était les truites dans les ruisseaux de montagne. Comment se faisait-il qu'elles pouvaient rester sans bouger, comme si elles étaient suspendues dans un rapide courant d'eau et puis filer à la vitesse de l'éclair vers l'amont ? Schauberger était convaincu que la turbulence et le mouvement de votrex de l'eau, à son point de densité maximale (4 degrés Celcius), générait une force dans la direction opposée à celle du courant. Il était également convaincu du fait que cette force était à l'origine du soulèvement des galets et que les truites pouvaient trouver le courant d'énergie de l'amont et l'utiliser pour rester suspendues sans bouger dans un rapide courant d'eau, ou se propulser vers l'amont ou par-dessus les chutes d'eau. Pour lui, la truite utilisait aussi une force générée par le mouvement en spirale de l'eau passant à travers ses ouïes et sur la surface de son corps.

Victor Schauberger était convaincu que le vortex conique ou *spirale cycloïde* était une source d'énergie. Afin de tester son idée, il entreprit de construire une turbine à vortex basée sur le même principe de torsion, d'enroulement et de rotation qu'il avait observé dans les rapides courants d'eau glacée des ruisseaux de montagne. Les formes de turbines qu'il conçut et qui connurent le plus de succès étaient fondées sur l'idée des spirales en forme de tire-bouchon éjectées par les ouïes des truites et de ce fait, il appela son appareil la *turbine-truite (trout turbine).*

Au cours de toutes ses expérimentations, Schauberger se rendit compte que la température et la structure de l'eau étaient critiques de même que la forme de sa turbine, ainsi que les matériaux utilisés pour sa construction. Au début des années 30, il fabriqua, avec des matériaux spéciaux, des tuyaux coniques contenant une turbine en tire-bouchon. Ces turbines spiralées, actionnées par un moteur électrique, éjectaient un courant d'eau en vortex et dirigeaient cette eau vers une turbine conventionnelle couplée à un générateur. Schauberger prétendait que lorsque l'eau passait de plus en plus vite dans la turbine en tire-bouchon, cette première produisait d'énormes quantités d'énergie. Une fois couplée à une dynamo, la turbine se mit à produire plus d'électricité que le moteur

n'en consommait à l'entrée. Le système s'emballa rapidement et l'appareil s'arracha de ses points d'attaches pour aller se fracasser au plafond. De plus, lorsque Schauberger fit des expériences avec des turbines à air, le même phénomène se produisit. Donc, peu importe le moyen utilisé, le mouvement du vortex semblait générer de l'énergie, venant apparemment de nulle part et produisait également une force d'anti-gravité.

Juste avant le début de la Seconde Guerre Mondiale, la firme viennoise Kerti construisait et testait les turbines à vortex de Schauberger dans l'optique de les utiliser dans des moteurs d'avions. Un ingénieur nommé Aloys Kokaly était employé dans la fabrication de certaines pièces et c'est lors de l'une de ses livraisons de pièces à l'usine Kerti qu'on lui dit : « *Ceci doit être préparé pour Monsieur Schauberger selon les ordres donnés par une autorité supérieure, mais lorsque c'est fait, il faut le mettre dehors, car lors d'un test précédent de l'un de ces étranges assemblages, ce dernier passa carrément à travers le toit de l'usine* ».

A suivre

Pour toutes informations, vous pouvez contacter :

Madame Anne-Marie BRANCA
Société EURÉK'ALL - 76, rue Didot - 75014 PARIS - Tél/fax : 01 45 42 58 72

Bibliographie

Martin CAIDIN, *Ghosts of the Air*, Edit. Galde Press, Inc. (1996)

Pat DELGADO et Colin ANDREXS, *Circular Evidence*, Edit. Phones Presse (1989)

John MICHELL, *Dowsing the Crop Circles*, Edit. Gothic Image Publications (1992)

Jim KEIT, *Black helicopters*, Edit. IllumiNet Press (1997)

Alec Mac GLELLAW, *The list world of Agharti*, Edit. Souvenir Press (1988)

Peter MOON, *The Black Sun*, Edit. Sley Books (1997)

David ASH and Peter HEWITT, *The Valèse*, Edit. Gateway Books (1995)

R. MURRAY DENNING, *My search for Radionic Truths*, Edit. Bachelaud, Sciences Research Foundation (1998)

Doug RUBY, *The Gift*, Edit. Blue Note Books (1997)

John A-KEEL, *Dysnelyand of the Gods*, Edit. Phones Press (1994)

James de MEO, *The Organe Accumulator Handbook*, Edit. Natural Energy Works (1989)

William LYNE, *Occult Ether Physics*, Edit. Creatopia Productions (1997).

Considérations libres sur Saint-Jean, les écrits qui lui sont attribués et le vocabulaire alchimique

par ELIEL
(suite et fin)

La compositiion du texte Johannique intègre des passages symboliques entiers à la fois du Testament des Anciens [1] au Testament des Nouveaux et à de nombreuses sources anciennes comme l'Astronomie Mésopotamienne. Par exemple, le Dragon opposé à la Femme rappelle l'Hydre opposé à la Vierge des Anciens.

1er sens Hydre : Les sages philosophes de la Pierre ont comparé leur élixir à l'Hydre parce que la pierre se renouvelle et augmente en quantité et en qualité à chaque fois qu'on répète l'opération sur le même élixir, et que dans chaque opération, la putréfaction revient ce qui est une espèce de mort ; ils disent alors que l'artiste coupe la tête à l'Hydre et qu'il en renaît 10 à la place ; parce qu'à chaque réitération de l'oeuvre sur la même pierre, sa vertu augmente de 10 degrés par progression et ainsi, 10 deviendra 100, 1000, dix mille etc....

2ème sens Hydre : Serpent à plusieurs têtes qu'Hercule tua dans le marais de Lerna. Les Spagyristes disent que l'hydre représente la semence métallique, laquelle suivant les opérations appropriées meurt et renaît en un nouveau genre de vie.

3ème sens Hydre : Notre Lion, dit Philalethe, étant mis dans notre mer devient notre Hydre ; son âme et son esprit sont sortis de la boue, dans laquelle sont deux choses contraires, l'eau et le feu. L'un vivifie l'autre et celui-ci tue celui-là. Il faut les plonger dans notre Hydre, et puis sept fois dans notre mer jusqu'à ce que tout soit sec, c'est-à-dire « au blanc ».

La Vierge des anciens :

1er sens hermétique : C'est la Lune des philosophes.

2ème sens hermétique : C'est l'eau mercurielle des philosophes après qu'elle a été purifiée des soufres impurs et arsénicaux auxquels elle avait été mariée dans sa mine.

3ème sens hermétique : Les Adeptes ont nommé cette Vierge : BEJA qui, avant sa purification est nommée Vierge postituée. Cette Vierge conçoit sans pécher de son frère Gabritius et se joint à un second mâle sans crainte d'adultère. Déjà Ailée est nommée « Aigle », le second mâle « Lion ».

L'ensemble du texte Johannique apocalyptique est subtilement ordonné selon les nombres cosmiques. Quatre est le nombre des vivants porteurs du Trône et des Vents ; sept le nombre des Eglises, des Esprits envoyés de Dieu (Les Yeux de l'Agneau), des langes, des sceaux, des trompettes, des coupes de la colère, des cataclysmes, des tonnerres. Douze et ses multiples désignent les étoiles autour de la tête de la femme, des 24 vieillards et des 144.000 élus marqués au front. Puis, il y a les demi-nombres : telle épreuve est dure et brève, ces fractions désignent tantôt la semaine, la structure duodécimale du Zodiaque, de l'année, de l'Univers.

L'intention de Saint Jean en écrivant son Evangile est clairement indiquée à la fin de son livre 20 -(30-31) ... ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et que croyant, vous ayez la vie en son nom.

Lors du voyage de Saint Paul à la veille de la conférence de Jérusalem vers 50, Saint

[1] Pour 404 Versets, on compte 518 citations EZECHIEL, ZACHARIE, ISAÏE, JOËL, DANIEL

Jean figure parmi « *les colonnes de l'Eglise* » (Ep. aux Gal. 2,9). Dans ses textes, Jean s'est donné pour tâche d'amener ses lecteurs à la foi. Non seulement à cette foi imparfaite provoquée par des signes sensibles qu'il juge sévèrement, mais à la foi parfaite fondée sur la parole du Christ. Saint Jean insiste sur le fait que le Christ est venu nous apporter la vie ; et son témoignage appartient à la nécessité de réaliser l'union des hommes. Le texte apocalyptique rend témoignage sous forme cryptée de la réalité du monde des entités spirituelles vivantes, c'est aussi un pont entre notre monde et le monde suprasensible. L'ensemble des messages de Jean rend compte d'une unité doctrinale remarquable qui prépare une étape de transmutation entre les mystères antiques et les mystères chrétiens. Une loi nouvelle - deuxième testament - est laissée tant aux juifs qu'aux gentils. Sa clef est résumée en un précepte unique : *Tu aimeras le prochain comme toi-même.*

En notre langage moderne, nous serions tentés de croire qu'il faut établir de nouvelles liaisons neuro-corticales qui créeront de nouvelles habitudes de vie et de pensée qui aboutiront pour un cycle à une métamorphose de l'humanité. Le secret de l'ésotérisme chrétien passe par la gnose Johannite, son alchimie agit comme la transmutation du monde antique occidental par la clef de David tenu par le Saint, le Véridique, l'*oint* qui ouvre - et personne ne fermera - qui ferme - et personne n'ouvrira.

L'opérativité du nouveau testament est sans conteste un fait historique qui apporte à l'occident et au monde un message dont la construction symbolique alchimique, astrologique, théurgique et mythologique nous laisse confondus.

Etudier Saint Jean avec ce que nous ont laissé nos précédesseurs est vraiment dans la ligne ininterrompue des gardiens de cet ésotérisme johannite qui fut autre antérieurement et qui sera ce que nous avions pour devoir de faire,, l'assise de la cité future et du monde de demain.

ELIEL - Décembre 1996

Bibliographie

Titre : *La Sainte Bible* - Nouvelle Edition 1951 sous le patronage de la Ligue Catholique de l'Evangile et la Direction de Son Eminence Le Cardinal LIENART. Public. non commerciales. Auteurs Editeurs - Paris.

Titre : *Dictionnaire Mytho Hermétique* - 1è Ed. 1787 - Deladain L'Ainé - Libr. 240 Rue Saint Jacques par Dom Antoine-Joseph Pernety - Bénédiction de Saint Maur.

Titre : *DANTE et l'Esotérisme Chrétien* - Créos - Atelier Alpha Bleue - 1981 par le Dr. André Barthélémy (Les aspects Guelfes Noirs - Blancs - et Gibeluns).

Titre : *Le CHOU-LI* - Recueil d'éléments relatifs aux connaissances des Empereurs Mythiques : Pensées et Philosophies Chinoises. Vers -800 de l'ère Moderne. Données transcrites par les pères jésuites en Chine après la pénétration Européenne et fondées sur l'école du CHAR et du DAIS.

Titre : « *L'APOCALYPSE* » - Fonds MERCATOR SA Lange Nieuwstraat 76 - B - 2000 ANTWERPEN - 1978. par Frédéric Van Der Meer - *L'Apocalypse dans l'Art.* Iconographie et Cartographie chez les Carolingiens. Le Manuscrit de Trèves (fin du Vè Siècle). Le Maître de Bamberg (vers 1000) Germanie - *Beatus in Apocalipsin* (St Isidore de Léon - vers 1047 - Madrid B.N.). *Beatus de GERONE* (vers 975) - *Beatus de OSMA* (SOIRA 1086) - *L'Apocalypse de Saint SERVER-SUR-L'ADOUR* (Landes vers 1076) - Liber Floridus de Lambert de Saint-Omer du 12ème siècle, copie allemande de WOLFENBÜTTEL - *Apocalypse de la Reine Eleanore d'Angleterre* (1242 - 1250) - *Apocalypse Normande* (1320 - 1340) - « *Le Beau Tapis de Monsieur d'Anjou* » (1373 - Nicolas Bataille cardou Jean Bondol de Bruges) - *L'Apocalypse Néerlandaise de 1400 - Le Polyptique de Jean Van Eyck* (1432) / Mornling - 1475 / DURER 1498.

Fin

RENCONTRE AUTOUR DE L'OSCILLATEUR A LONGUEURS D'ONDES MULTIPLES

7 et 8 décembre 1996

par Michel Hallatre

Cette rencontre a rassemblé une vingtaine de praticiens et usagers utilisateurs de l'Oscillateur à Longueurs d'Ondes Multiples, venus de toutes régions de France et de Suisse, et exerçant diverses professions médicales, (médecins, sages femmes, ostéopathes, sophrologues, vétérinaires) et non médicales (ingénieur en électricité, mathématicien, chercheur en traitement de l'eau, maraîcher biodynamiste, etc.).

Dans une ambiance chaleureuse et très dense, nous avons abordé le mode d'action de l'appareil et ses arrière-plans, les conditions d'utilisation et diverses applications pratiques, grâce d'une part à des exposés de Michel Hallatre et, d'autre part, en partageant les expériences des uns et des autres, ainsi que quelques expérimentations menées ensemble.

Voici un aperçu des principales idées abordées pendant ces deux jours :

I. LE MODE D'ACTION DE L'OSCILLATEUR

Résumé de l'exposé de Michel HALLATRE

LA VIE ET LES CHAMPS DE FORCE DE L'UNIVERS

La conception de l'Oscillateur à Longueurs d'Ondes Multiples repose sur la connaissance des divers champs de force, partout présents, qui dans leurs variations et leurs interactions jouent un rôle déterminant sur le vivant, depuis l'origine de la vie sur terre. Tant par son activité professionnelle que par ses recherches personnelles, Michel Hallatre a été amené à étudier, mesurer et interpréter ces différents champs, comment la cellule vivante vit ces interactions et quels sont les modèles qu'on peut appliquer à la cellule et à ces champs de force.

Ces champs de force présents de l'atome à l'étoile, sont :

- la chaleur d'abord, en nous et aussi dans les volcans, dans le noyau de la terre et dans les étoiles,
- le champ gravitationnel,
- le magnétisme, caractérisé par un phénomène de polarisation et d'orientation dans le non-manifesté d'abord, puis associé ultérieurement à des structures matérielles,
- électricité, l'électrotellurisme,
- la radioactivité.

On voit ces champs de force agir sur l'atome, sur la cellule et sur tous les organismes vivants : dans la structure de ce qu'on appelle les « atomes », on voit comment ces structures - énergie - s'assemblent pour donner autre chose par leur mouvement, quelles formes prennent ces forces. Puis, dans la chimie organique et la cellule, on voit comment celle-ci se modifie et se reproduit comme si elle était autonome, mais dépend en fait complètement de ces forces de chaleur, gravitation, électromagnétisme, radioactivité, ... et comment elle doit s'adapter à leurs variations et interactions pour vivre et pour évoluer.

Par l'appareillage, ce qui est cherché, c'est une réponse à cette phénoménologie et à son

équilibre, une aide pour son meilleur fonctionnement, son « optimisation » ; il ne s'agit donc pas du tout d'un doping, d'une stimulation, mais c'est un appel à la mémoire de la cellule dans l'univers, un rappel de l'équilibre.

LA CELLULE ET SA MÉMOIRE

Au niveau de la cellule vivante, il semble que cette mémoire soit portée par la molécule d'ADN, ce long fil présent dans chaque cellule et qui, si on déroulait la totalité contenue dans un organisme humain, serait aussi long que 600 fois la distance de la terre au soleil. Cette spirale, pelotonnée dans chaque cellule, avec ses groupes de séquences nucléotidiques. - A, T, G, C - correspond à la mémoire de l'intégration de tous les champs de force de l'univers dans le système vivant, tels qu'ils interagissent sur les cellules depuis chaque point du cosmos.

A l'intérieur de la cellule, à des échelles plus petites, on retrouve encore l'intégration de ces champs de force dans la structure moléculaire (avec le rôle de la chaleur, de la polarisation électrique membranaire et intracellulaire, etc), puis, dans la structure atomique, sur les réseaux d'énergie qui comprennent le noyau et les niveaux d'énergie qui sont habités par « quelque chose », mais ce quelque chose, dans l'état des connaissances actuelles n'est pas mesurable, on n'en voit rien - c'est un phénomène vibratoire constitué par des densifications énergétiques (ce qu'on nomme la « masse ») qui sont elles-mêmes associées à des champs de force magnétiques et électriques. Ainsi de l'infiniment grand à l'infiniment petit, on retrouve tous ces éléments et toutes cette mémorisation dans les brins d'ADN, dans le « codage » des nucléotides, chacun ayant une fonction particulière. Toutes l'histoire des systèmes vivants sur terre, est associée à cette intégration des champs de force de l'univers.

Les systèmes vivants de notre planète sont généralement basés sur des chaînes carbonées. Il en est de même hors du cycle du carbone, puisqu'on a découvert par hasard, en Yougoslavie, dans une cavité souterraine, des organismes vivants qui ne sont pas construits sur le cycle du carbone et dans lesquels on trouve ces mêmes séquences, organisées différemment.

Ce qui permet de comprendre, sur terre, que d'autres systèmes vivants ont trouvé une adaptation. Cela veut dire que ce qu'on pourrait appeler le « support de la vie » (les chinois ont donné différents noms pour le désigner) existe et il est bâti sur ce qu'on pourrait appeler le « néant ». La puissance du « néant » s'exprime dans toutes ces possibilités de manifestation de quelque chose. Et, bâti sur ce néant, tout être porteur de vie prend sa propre substance de masse et de vibration de toute la structure de l'univers. Ceci est une réalité physique.

L'APPORT DE GEORGES LAKHOVSKY

Cette réalité physique a été présentée sur un mode plus philosophique par Georges Lakhovsky, dès le début du siècle. Il assimilait la cellule vivante à un condensateur dans lequel les différents éléments - chondriomes, chromosomes etc, - se comporteraient comme des dipôles de Hertz, c'est-à-dire des fils électriquement conducteurs recourbés sur eux-mêmes, soit en cercle ouvert, soit en spirale comme un ressort, - dipôles de Hertz qui oscilleraient en résonance avec l'oscillation des champs de force présents dans l'environnement.

Lakhovsky eut donc l'idée de replacer la cellule dans son équilibre en la situant dans un champ de forces oscillant adapté. Comme il constatait, dans ses expérimentations avec les circuits oscillants, des phénomènes qu'il ne pouvait pas expliciter à l'aide des modèles théoriques de son époque, il inventa la notion « d'universion », ce qui désigne la réalité de l'ionisation de l'univers, ou encore le phénomène du vivant.

Il disait que « les ondes de l'universion » sont présentes partout, en tout (dans l'univers comme dans chaque cellule) et dans différents degrés de manifestation. Et chaque composant de la cellule est donc relié à tout l'univers.

Pour construire son Oscillateur à Longueurs d'Ondes Multiples, qui est à l'origine des appareillages actuels, il a repris des découvertes scientifiques de la fin du XIX^{ème} siècle : le dipôle de Hertz qui génère des phénomènes hertziens, la bobine de Rhumkoff qui transforme le courant alternatif d'alimen-tation (50 Hz) en courant haute tension et haute fréquence *(multiplicateur*

d'électricité à faible intensité). Il travaillait en collaboration avec Tesla qui avait mis au point la diathermie en « Haute Fréquence », Claude Bernard et d'Arsonval qui faisaient des recherches sur la « médecine physique » utilisant les effets de l'électricité et du magnétisme.

FONCTIONNEMENT DE L'OSCILLATEUR A ONDES MULTIPLES

Dans l'Oscillateur à Longueurs d'Ondes Multiples, chaque dipôle (chaque « cercle ») conducteur est le siège d'oscillations, c'est-à-dire d'un phénomène électrique de parcours d'une énergie infinitésimale dans un sens puis dans l'autre (d'une extrémité à l'autre du conducteur), à une vitesse qui est en rapport de proportion avec la longueur de ce dipôle.

Le cercle extérieur de l'oscillateur est l'antenne principale, il est constitué d'un résonateur de Hertz d'un diamètre de 63cm, adapté pour une fréquence fondamentale de 68 MHz (correspondant à une longueur d'onde de 63cm). Il est directement connecté sur l'émetteur (haute tension) à haute fréquence. Il rayonne dans l'espace des ondes électro-magnétiques (qui sont un phénomène d'action à distance, comme le phénomène de gravitation). Sur le plus petit cercle central, la fréquence est la plus élevée : 1350 MHz, soit 1350 millions d'alternances par seconde.

Chaque dipôle (antenne) va être induit par le champ électromagnétique créé et réemettre en fonction de sa géométrie, de sa constitution (caractéristiques métalliques et autres des constituants de l'antenne). Le phénomène se produit de cercle en cercle, du plus grand au plus petit. En fait, le phénomène est beaucoup plus complexe, puisque tous ces cercles interagissent simultanément les uns sur les autres. En effet, à ces oscillations, sont associées (comme en musique, le principe en est le même) des harmoniques. Il en est de même pour chacun des dipôles, à chaque fréquence fondamentale est associée une série de fréquences harmoniques rayonnant dans l'espace.

En fin de compte, on génère simultanément un très grand nombre d'ondes électro-magnétiques, sur des milliards de fréquences identifiables, d'une énergie très faible, infinitésimale, mais caractéristique. Or, comme des phénomènes électromagnétiques similaires existent dans la cellule, il se produit une résonance entre l'ADN, les interfaces et les tenseurs électriques de la cellule, et l'émission produite à l'extérieur. C'est un phénomène de résonance avec des milliards d'harmoniques.

Conformément à la découverte de Hertz, ces deux anneaux symétriques, par l'émission d'ondes radio à longueurs d'ondes multiples, établissent par interaction mutuelle une structure-énergie. La distance entre deux résonateurs peut être considérable, puisque les phénomènes de radio-astronomie (radio intergalactique) comme de radio intra-cellulraire entrent dans cette même catégorie. Comme chaque dipôle est en fait, sur terre, immergé dans l'espace cosmique, les milliards de fréquences qu'il génère entrent en résonance avec les milliards de fréquence du spectre solaire et du spectre formé par les ondes électromagnétiques cosmiques. C'est pourquoi les diffuseurs qui ont un champ électromagnétique multiple, sont placés dans l'axe du méridien magnétique Nord - Sud. Le champ magnétique terrestre est continuellement pulsant, en rapport avec l'activité solaire. C'est le soleil qui fait pulser ce champ, en fonction de la position et du mouvement du système solaire par rapport au noyau galactique et en fonction de la vitesse à laquelle se déplace notre galaxie vers d'autres points de l'espace.

La cellule vivante fonctionne comme un récepteur radio ayant un très grand nombre de séquences de réception de ces ondes électro-magnétiques. Dans la cellule, ces milliards de fréquences sont acceptées ou non, par un principe dit de téléaction, sur les ADNo-métaux de la cellule, métal par métal, sur l'ADN cellulaire. L'intégration de tous ces mouvements fait que tout entre en résonance, plus ou moins bien, ou plus ou moins fort, selon l'espace et le temps. La cellule est un récepteur, ce récepteur contient les séquences de réception (ou séquences nucléotidiques) qui attendent énergétiquement une vibration et une information qui est présente dans tout le cosmos et qui est à l'origine du système vivant.

Donc, la cellule, par téléaction sur les sites ADNo-métalliques va accepter ou ignorer ces fréquences multiples. S'il y a désordre, quand la cellule entre en accord avec la mémoire d'équilibre de sa propre existence, elle reprend cet équilibre, d'une manière infini-

tésimale, jour après jour. Si la cellule est déjà en équilibre, (s'il y a ordre), rien ne se passe.

Dans ce dispositif, certains éléments comptent particulièrement :

• Les dimensions des cercles : diamètre, longueur, écartement des boules, section des tubes employés (surface de l'intervalle métal/air). En haute fréquence, le courant circule en effet en surface des conducteurs (c'est ce qu'on appelle effet de peau). Le courant ne traverse pas le conducteur qu'il suit, mais l'enveloppe comme un manchon énergétique, en forme de mini-vortex, de la même manière, les effets électromagnétiques nommés « vents solaires » enveloppent la terre de couches successives aux interfaces multiples.

• Au pied de chaque dipôle, une bobine et un condensateur transforment le courant 50 Hz en haute tension et haute fréquence (environ 14.000 V à quelques MHz) sous une intensité infinitésimale, donc sans danger.

• Le choix et l'ordre des métaux : ce choix suit l'ordre d'électropositivité des métaux, c'est-à-dire, l'ordre des déplacements des ions métalliques tel qu'il se manifeste dans une solution électrolytique de laboratoire (électrolyse, pile), mais aussi dans la nature, dans l'eau de mer (parcourue par les courants électriques des fonds marins), dans l'eau douce circulant dans les couches souterraines (en contact avec les courants électro-telluriques) et aussi dans les cellules vivantes.

• Les qualités de l'enveloppe externe : ces qualités jouent un rôle important, la nature des vernis, la couleur (qui doit être claire, c'est le rôle de l'« albedo » de la matière).

On peut noter le même rôle du revêtement externe dans le cas d'un violon.

• L'appareil fonctionne mieux dans l'obscurité que dans la lumière.

Dans l'environnement, il faut aussi éviter les plafonds bas, les écrans, la présence d'éléments métalliques pouvant faire cage de faraday, ou de gros tuyaux qui absorberaient une partie de l'énergie.

• La distance entre les deux diffuseurs : elle doit être un multiple de 0,21m qui est la longueur d'onde de l'hydrogène en mode magnétique.

Cette longueur d'onde représente 93% des longueurs d'onde qu'on détecte dans tout l'espace cosmique. On se met donc ainsi en résonance avec l'hydrogène tant cellulaire que galactique, sous forme gazeuse ou liquide.

Par ailleurs, les dipôles doivent être placés sur l'axe Nord-Sud, donc en résonance avec le champ magnétique terrestre qui, lui aussi, est continuellement pulsant, animé par le Soleil.

><

Donc, grâce à l'Oscillateur, un phénomène de résonance multiple, avec des milliards d'harmoniques, fait que l'ADN se retrouve placé dans son équilibre cosmique d'origine, dans chaque cellule de l'organisme, et brin par brin, chacun selon sa spécificité. La cellule est remise en accord avec sa mémoire d'origine, parce que remise en accord avec les fonctions électriques et magnétiques qui ont existé - d'abord dans le non-manifesté, puis ensuite associées à des structures matérielles - dès avant l'apparition, sur terre, des fonctions chimiques de la vie.

Pour mieux approcher ces phénomènes, on perçoit la nécessité de sortir du concept étroit des phénomènes physiques tels qu'on les appréhende actuellement. Il existe, en effet, au travers des discontinuités, une solution de continuité, une similitude - mais non une identité - entre, d'une part, des formes d'énergie et, d'autre part, les forces qui se manifestent par elles (et les structures-énergie qui y sont associées) : c'est l'existence de variations, continuelles, successives dans leur manifestation et présentes simultanément.

D'où l'intérêt pour les « champs de force » non étudiés officiellement, ceux dont parle la Grande Tradition.

LA GRANDE TRADITION

L'homme essaie toujours de capter une énergie, de l'utiliser, à tous les niveaux, que ce soit par l'alimentation, la respiration, par les outils pour le travail, sur le plan social par la politique ou sur le plan spirituel par la religion ... et à certaines périodes de l'histoire, dans certaines régions du globe, on voit apparaître ce qu'on appelle une « grande civilisation », c'est-à-dire un système d'adaptation optimale à ces champs de force, comme si à ce moment-là, les hommes avaient un fonctionnement tel de leur cerveau, qu'ils sont capables d'avoir ensemble des pensées justes au moment juste,

et de capter de la façon la plus harmonieuse pour leur société, les énergies de la nature.

Or, une civilisation, avec son style et ses réalisations ne peut jamais être répétée ailleurs ou plus tard. Comme si des éléments subtils, appartenant à un champ de forces qui est derrière la vie, ne pouvaient se manifester que certains jours, à certaines heures, dans certains endroits, et sur certaines personnes qui présentent, comme support vibratoire de leur propre incarnation, les qualités prêtes à ce que quelque chose se manifeste. La question qui est alors posée est : quels sont les paramètres qui font qu'une telle chose puisse se passer ? Comment les découvrir ? et surtout, comment savoir s'en servir ?

Un des premiers domaines où l'homme a découvert et maîtrisé ces paramètres pour créer un échange énergétique entre la nature et lui, est l'agriculture. Le lien entre l'homme et sa nourriture est tel qu'on ne supporte pas de changer brutalement d'habitudes alimentaires plus de quelques jours sans que cela suscite des désordres dans tout l'organisme. Or, à l'époque paléolithique, la première utilisation de graines, avec leurs possibilités de conservation, de germination, de reproductibilité, a permis un échange énergétique nouveau, autre que celui de la cueillette et de la simple consommation, une sorte d'échange entre la génétique des plantes et la pensée - et donc aussi la génétique - de l'homme.

Ce rôle de la nourriture est lié au sol, à la culture ; et à travers ces éléments, ce rôle est lié aux liaisons énergétiques qui agissent par l'intermédiaire du magnétisme et de l'électricité, sur les systèmes moléculaires.

L'aboutissement de tout ceci est que l'homme peut se servir de ces phénomènes, apprendre à agir avec eux ...

C'est en effet le propre du cerveau humain et de ses organes sensoriels, sous l'effet de certaines stimulations, de pouvoir entrer en résonance avec des phénomènes subtils. Et, lorsqu'apparaît ce qu'on appelle une « grande civilisation », ce sont tous les éléments de la vie quotidienne - depuis les matières premières utilisées, les décors, les formes de construction, l'alimentation et d'autres éléments de mode de vie, jusqu'à l'organisation économique, sociale, culturelle, les lois, les fêtes, les arts, - tout ce qui fait l'environnement et la substance de la vie sociale - qui se recoupe et concourt à mettre les hommes en relation harmonieuse de résonance avec les forces créatrices de l'univers, pour aider la société et l'homme à s'améliorer.

Il y a là un vaste domaine d'étude, auquel on a touché à maintes reprises au cours du week-end, tant à propos de diverses réalisations humaines du passé (les verres colorés de l'Inde, les Xylophones chinois ...) , que à propos de nos expériences personnelles avec l'Oscillateur à Longueurs d'Ondes Multiples, qui n'agit pas seulement au niveau cellulaire physique, mais sur toute la personne et ce, sur divers plans.

Le XXème siècle a vu un certain nombre de recherches qui vont dans ce même sens, et qui préfigure le mode de fonctionnement de l'Oscillateur à Longueurs d'Ondes Multiples.

- **Stanislas Bignan** et **Marcel Violet**

Ils parvenaient, à bas niveau d'énergie, à dissoudre des métaux dans l'eau, à partir d'un condensateur comportant Cuivre, Zinc et des concrets de cire d'abeille qu'ils réglaient en fonction du pas lunaire et du zodiaque.

- **Kervran**

a fait, dans différentes expériences, réaliser des mutations par des plantes et par des animaux *(cas des poules qui produisent du calcium pour leurs coquilles à partir d'un environnement totalement dépourvu de calcium, ceci, à condition d'avoir un apport de mica).*

- **Louis Boutard**

qui, grâce à une mise en oeuvre extrêmement précise sur la base du décryptage de documents hérités de la gnose dorienne, crée, à bas niveau d'énergie, les conditions d'une électricité particulière qui permet l'apparition, à partir d'éléments minéraux, *(argile, marbre concassé et eau)* de substances organiques, en particulier d'un protozoaire vivant entièrement nouveau, aux propriétés tout à fait -remarquables. C'est-à-dire qu'est réalisé un passage de l'« éther de chimie » à l'« éther de vie ».

- **Léon Sprink**

Expériences dans l'industrie *(cimenteries et fabrique de savon)*. Par un puissant générateur d'étincelles à haute-tension relié à un haut-fourneau, il a obtenu une nette amélioration des combustions *(donc une économie de combustible)* ainsi qu'un climat de bonne santé et de moindre fatigue chez les ouvriers. Les

résultats fluctuaient dans le temps, la corrélation de ces fluctuations avec les variations de l'activité solaire a été prouvée.

Cette technique a été utilisée industriellement par les Sprink, pendant l'entre-deux guerres, pour la combustion au charbon, dans les fours d'une usine de potasse en Alsace, et dans une cimenterie à Meers-les-Bains, puis au Brésil. L'économie du fuel ou de charbon était de 40% du combustible, les réactions se faisant au niveau à la fois électrique, thermique et chimique. Mais cette économie était fluctuante, suivant le jour, la nuit, le pas lunaire, le champ gravitationnel, l'activité solaire et l'ionisation de l'air, en dehors de l'appareil. Et un jour d'éruption solaire considérable, l'accélération thermique est devenue telle que tout a fondu, l'usine a pris feu et les Sprink ont arrêté leur activité.

- **Etienne Guillé**

a démontré scientifiquement la réalité d'une transformation vibratoire d'un substrat-eau après des opérations de transfert énergétique *(Théorie vérifiée par analyse Raman-laser).*

Toutes ces expérimentations et ces transformations de la matière ont été réalisées dans un rapport étroit avec une compréhension globale de l'univers. Ils reposent sur les échanges énergétiques de la cellule baignée dans un champ de forces cosmo-telluriques.

MÉMOIRE DE L'ORIGINE ET OSCILLATION

Pour approcher cette origine de la vie sur la terre, on a tenté, sur le plan scientifique, de reproduire des conditions semblables, dans l'expérience dite de la « soupe originelle ». Dans un ballon de verre stérile, on met en présence de l'eau distillée et différents éléments minéraux stériles *(basalte, minerai de fer, etc)* que l'on soumet à des étincelles électriques de 60.000 V. Au bout de 8 jours, on voit apparaître dedans des chaînes moléculaires qui, normalement, ne peuvent être issues de systèmes vivants, des liaisons moléculaires qu'on ne sait pas produire autrement.

Que s'est-il passé ?

Toute étincelle électrique émet dans un large spectre de fréquences *(ensembles d'un très grand nombre de fréquences distinctes, que l'on appelle bruit blanc).* Ces émissions *(ou rayonnement)* entrent en résonance avec le plasma solaire.

A l'origine de la terre, des phénomènes comparables semblent s'être produits : de grands orages électriques, accompagnés de mouvements d'eau ascendants et descendants au-dessus du sol, ont fait apparaître les précurseurs de l'ADN.

La science considère aujourd'hui que la vie, à l'origine, est sortie des océans. Le fond de l'eau met aussi en présence des éléments minéraux parcourus par les courants électriques des grands fonds. Cet ensemble, soumis à l'oscillation du champ magnétique terrestre, lui-même animé par les oscillations électriques et magnétiques du soleil, joue un rôle déterminant sur l'ensemble du monde vivant et explique l'apparition de la vie.

Actuellement encore, des orages se déplacent en permanence, toute l'année, autour de la terre, au-dessus des pôles et en ceinture au-dessus de la zone intertropicale, à différentes altitudes et dans les couches de la haute-atmosphère. Ces orages sont en constante interférence avec les oscillations magnétiques du soleil et se développent à 3 niveaux.

- En lien avec l'électro-tellurisme *(courants électriques terrestres)* qui varie en regard du soleil.

- Dans les couches de nuages qui, au niveau atmosphérique, forment un condensateur.

- Dans les couches de Halley. Ces enveloppes, formant un condensateur au niveau extra-atmosphérique, entourent la terre comme des pelures d'oignon, ou comme un grand manteau caractérisé par sa chaleur, ses conductibilités *(électrique comme magnétique),* ses rayonnements électromagnétiques, autant de caractéristiques différentes et continuellement variables en regard des vents solaires.

Ainsi, le système mis en place par l'Oscillateur à longueurs d'ondes multiples est une copie de ce qui se passe dans la nature. La bobine de Rhumkoff reproduit, au moyen de la Haute tension à Haute Fréquence, les éclairs d'orage ; les condensateurs existent sur la terre et autour de la terre, sur le Soleil et

autour du Soleil, et autour de chaque planète ; et les phénomènes hertziens se propagent à travers tout l'espace, à toutes les échelles, de la radio-astronomie à la physique moléculaire, imprégnant la totalité de la substance de la matière, de l'atome aux étoiles.

Dans le monde vivant terrestre, on retrouve de nombreux exemples de ces systèmes. Citons seulement sur le plan animal, celui de la coquille Saint Jacques. Sa coquille nacrée répond à une polarisation de la lumière, due à une triplicité d'un phénomène lumineux : réfraction, réflexion, diffraction de l'onde à l'interface de la coquille ; et la forme des cannelures à gradient croissant produit un système d'ondes multiples avec une infinité d'harmoniques. Ces harmoniques à la fois reflètent l'action des oscillations des champs de forces terrestres et cosmiques et, en même temps, les réemettent et les font résonner. Ceci fait jouer à la coquille Saint Jacques le rôle de régulateur d'ondes continu et constant, sur le tissu vivant. D'où sa place dans l'architecture et l'habitat.

Certaines formes géométriques jouent un rôle essentiel, omniprésent dans tous ces phénomènes, en particulier la forme de vortex, ou spirale, présente aussi bien en climatologie (tourbillon de vents et masses d'air, localement mais aussi dans leur déplacement tout autour de la terre) que dans les phénomènes d'écoulement de l'eau et des liquides, dans l'arrangement des galaxies aussi bien que dans la molécule d'ADN. On voit, là, le lien entre « forme » et « force », ou ce que Rudolph Steiner appelait « l'Esprit de la forme ».

Ainsi, l'étude de ces phénomènes nous amène, comme par un rythme respiratoire, à embrasser tout le cosmos, tantôt de l'infiniment petit à l'infiniment grand et vice versa. D'où la nécessité d'embrasser un grand nombre de domaines de connaissances et de faire de nombreux recoupements, et, en même temps, de dépasser tout cela pour aller vers un éveil intérieur, qui permette d'approcher la solution de continuité entre l'Esprit de la forme, la forme, et le vivant, et de poser des pensées justes en regard des Hiérarchies.

A suivre

Tout l'art présent et futur de
« LUMIERE DES MONDES »
est de révéler à l'homme la majesté
de sa source originelle
dans la transparence de son miroir universel.

Viviane-José Restieau

réalise des oeuvres tout simplement divines.
« Pour être plus près de la vérité, l'artiste a
su pousser plus loin ses recherches et tester
de nombreuses méthodes pour découvrir
enfin celle qui pourrait le mieux traduire la
fluidité, la transparence, l'aspect vivant de
la résonnance lumineuse qui nous
entoure ».

Extraits

Lumière des mondes

Le Nombre Plastique

.... quelques éléments de base

Régis FAGUELIN

A. Le Nombre Plastique, ses Proportions et ses Figures

« L'homme est la mesure de toutes choses »...
Et c'est bien de « mesures » dont il est question, puisqu'il est « mesuré » selon des proportions rigoureuses. la plus connue de ces proportions est « Le Nombre d'Or », dont la formule est:

$x^2 = x + 1$
$x^2 - x - 1 = 0$
$x = (1 + \sqrt{5}) / 2$
$x = 1{,}618\,033\,989$

Le Nombre Plastique complète cette « Divine Proportion » selon la formule $x3 = x + 1$ déterminant une proportion de l'ordre de 3:4.

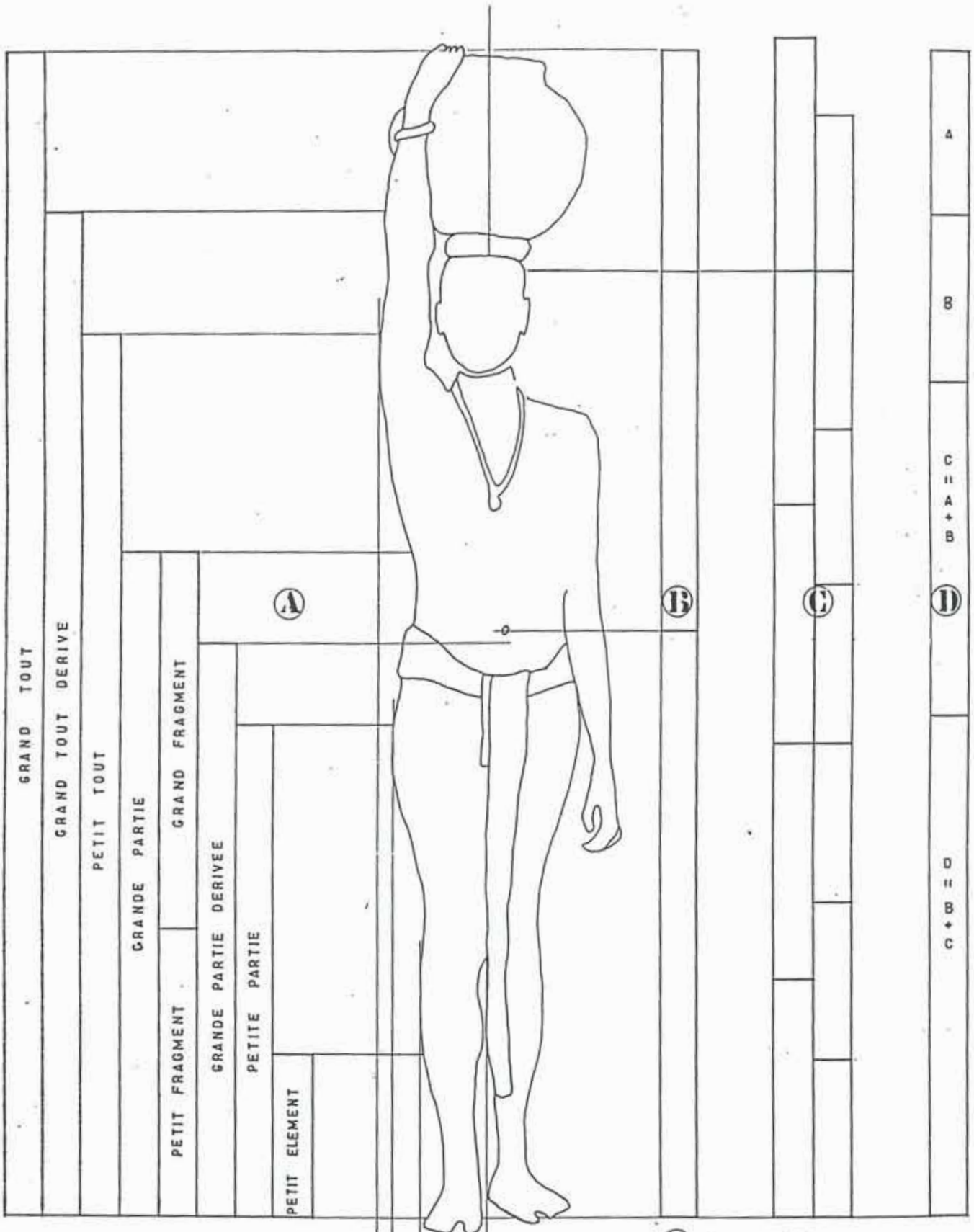
3:4... Ceci illustre le célèbre Tertius-Quartius, et ce, à l'infini. 3 pour l'Esprit, 4 pour la Matière.

Le Nombre Plastique est composé de 8 grandeurs progressives dénommées successivement: élément, fragment, partie, tout... Chacune d'entre elles étant dualisée. entre « petit » et « grand ».

En fait, il existe 3 séries I, II, III... où le Grand Tout de la série inférieure devient le Petit Élément de la série qui lui est immédiatement supérieure. Le système est complété par les « expressions numériques des rapports dérivés ».

Les pages suivantes sont des extraits des ouvrages écrits sur le sujet et permettent de commencer à se familiariser avec ces notions.

Exemple de proportions du corps humain selon:



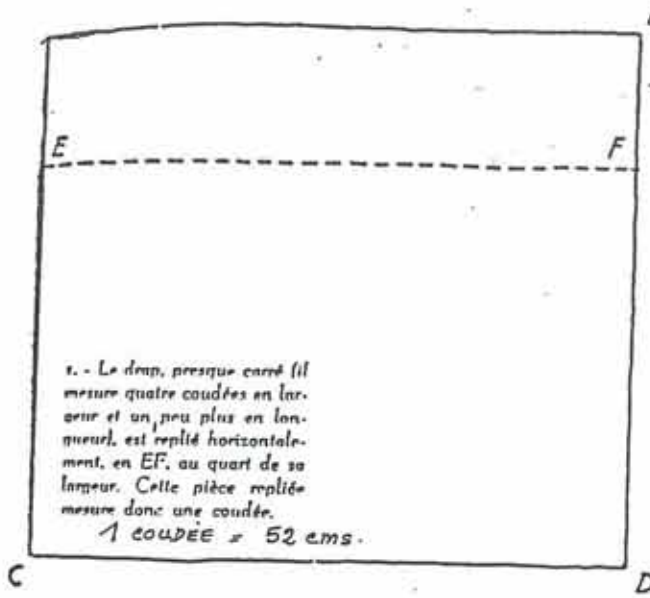
Ⓐ le nombre plastique

Ⓑ le modulor

Ⓒ la coudée égyptienne

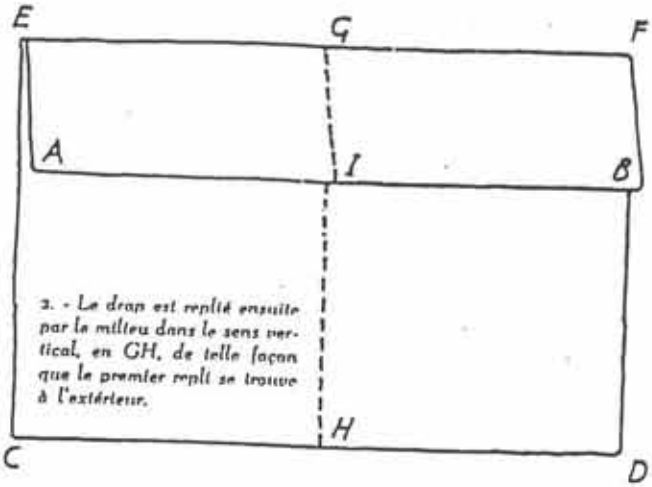
Ⓓ la "divina proportione"

MANIERE DONT LES GRECS PLIAIENT LE PEPLUM



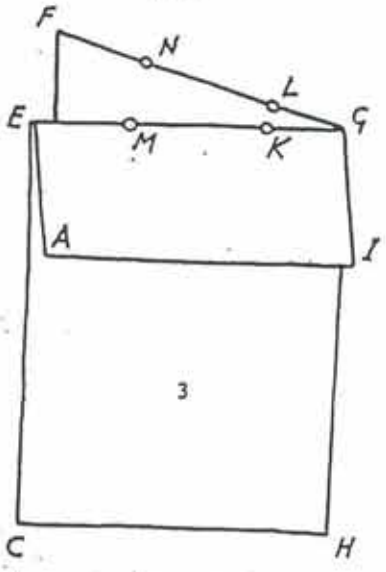
1. - Le drap, presque carré (il mesure quatre coudées en largeur et un peu plus en longueur), est replié horizontalement, en EF, au quart de sa largeur. Cette pièce repliée mesure donc une coudée.

1 COUDÉE = 52 cms.

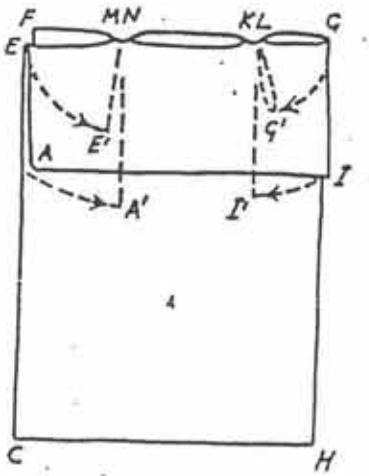


2. - Le drap est replié ensuite par le milieu dans le sens vertical, en GH, de telle façon que le premier repli se trouve à l'extérieur.

A gauche: Détail d'une métope du temple de Zeus, à Olympe (vers 460 av. J.-C.). Exemple classique du péplum.

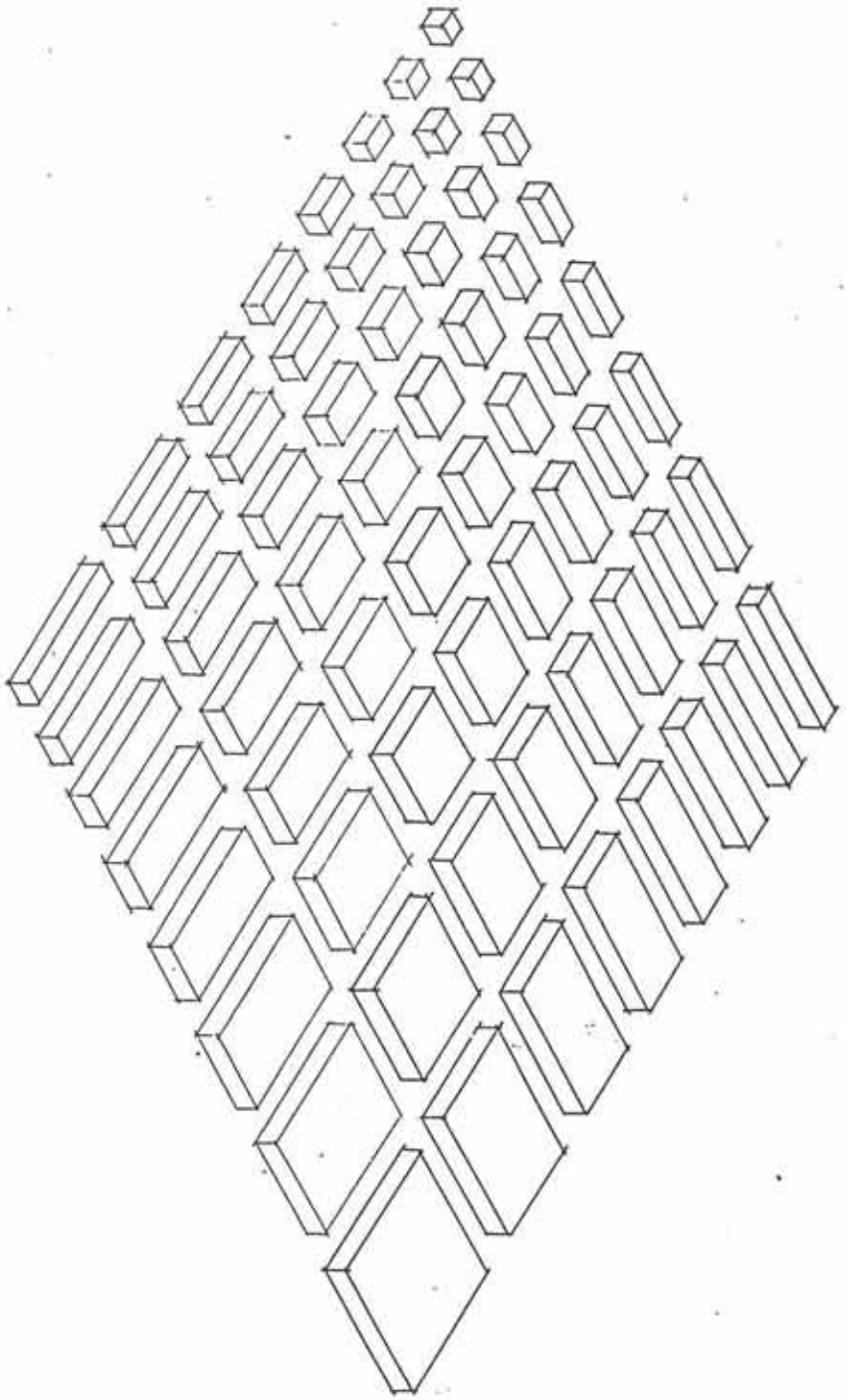


3. - Au sommet des deux parties du pli horizontal FGF on établit deux points, K et L, distants d'une coudée environ (KGL). Ces deux points seront joints par une agrafe sur l'épaule gauche, de façon que le point L, à la partie postérieure, s'ajuste sur le point K. Les points M et N, qui seront agrafés de la même manière sur l'épaule droite, se trouvent à une coudée de K et L.



4. - L'ajustement sur les épaules produit le drapé suivant : du côté formé (sur l'épaule gauche), le point G tombe en G', en sorte que le pointillé K G' L représente l'ouverture par où passe le bras gauche. Le point I tombe en I'. Du côté ouvert, E tombe en E' et A en A'.

5. - Rapprochés l'un de l'autre sur les épaules, les points M et K ne sont plus distants que de 2/3 de coudée; laissant ainsi flotter le tissu, ils donnent naissance aux plis caractéristiques sur la poitrine. Le restant du tissu, retenu par une ceinture que cache la partie supérieure, tombe en plis verticaux jusqu'aux pieds.



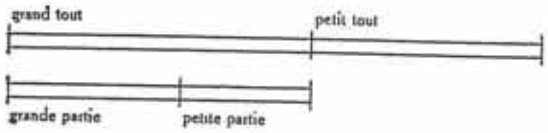
La réalisation la plus immédiate est un jeu complet de tous les types de proportion d'un ordre de grandeur, une morphothèque. Il suffit pour cela de donner successivement aux trois dimensions -hauteur, largeur, profondeur- d'éléments cubiques toutes les mesures des types d'un ordre de grandeur, aprés avoir pris une base unitaire. On peut, tout d'abord, en gardant une hauteur fixe, correspondant au"petit élément", jouer entre largeur et profondeur . On obtient ainsi 36 formes différentes dans lesquelles on distingue déjà les blocs, barres, et les plaques. On constate aussi l'existence de " formes blanches", qui ne se rattachent pas particulièrement à une de ces catégories, celle des"formes fondamentales " , qui sont les plus représentatives de chacune de ces catégories (on peut remarquer que dans chacune de ces formes fondamentales une des faces au moins a pour proportion 3 à 4), et enfin, celle des " formes intermédiaires", qui se rattachent à la fois à deux de ces trois catégories .

Ayant donc établi une notion précise des trois rapports premiers, il nous faut encore l'étendre à tous les autres rapports d'un système de huit mesures.

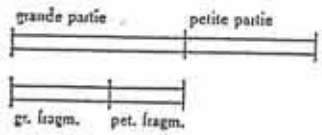
Or, il y a lieu de considérer le système complet comme un ensemble formé lui-même de trois ensembles. De même que les rapports secondaires du noyau premier se réfèrent au rapport fondamental, ainsi les autres rapports du système se ramèneront-ils à ceux du noyau premier.

. Nous avons vu comment, dans l'ordre plastique, naissent simultanément avec le rapport fondamental les deux rapports suivants qui font pour ainsi dire corps avec lui .

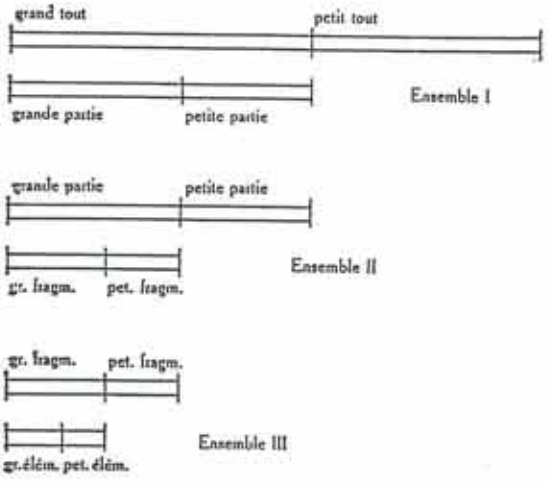
Pour bien faire ressortir leur relation, nous disposerons comme suit les termes de cet ensemble de trois rapports.



De ce premier ensemble, nous prendrons ensuite le rapport des deux plus petits termes — qui n'est autre que le rapport fondamental — comme point de départ d'un nouvel ensemble de trois rapports dont nous disposerons les quatre termes de la même manière que plus haut .



Si nous répétons cela encore une fois, nous verrons alors disposés dans un ensemble de trois ensembles toutes les mesures d'un système. De cette façon, les rapports de toutes les mesures avec le grand tout se trouvent mis en relation avec le noyau premier et, par lui, avec le rapport fondamental.



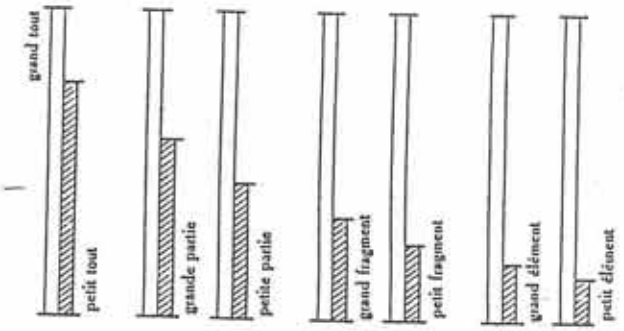
La fig. montre, par exemple, comment le grand fragment est mis en rapport avec le grand tout, en passant par la grande partie; comment le petit élément doit être d'abord mis en rapport avec le grand fragment (comme petite partie d'un grand tout dans l'ensemble III); comment ensuite celui-ci entre en rapport avec le grand tout, en passant par la grande partie.

Premier exercice

Il consiste à comparer entre eux tous les *rapports authentiques*, c'est-à-dire les rapports du grand tout aux sept autres mesures d'un système.

A cet effet, on disposera l'un à côté de l'autre, dans les rainures de l'abaque, chaque fois deux bâtonnets, selon les rapports susdits, le grand tout y figurant toujours comme plus grand terme.

Mais l'abaque ne contient pas sept bâtonnets correspon-

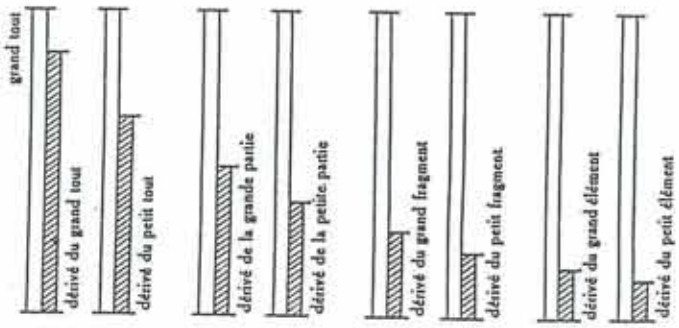


dant au grand tout du système authentique. On sera donc obligé, sauf pour le premier couple, d'utiliser les mesures diminuées du grand tout; elles se trouvent dans le casier n° 3. Pour le second terme de chaque rapport, on prendra évidemment la mesure diminuée correspondante, portant la marque de même forme et de même couleur.

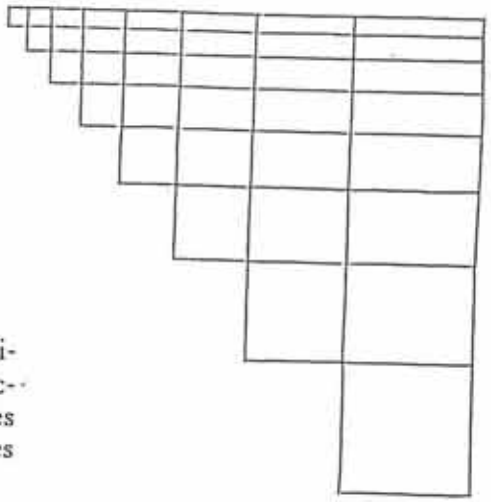
Que le grand tout soit chaque fois un peu plus petit n'a pas d'importance, puisqu'il s'agit uniquement de rapport; il y a même avantage à comparer des rapports indépendamment de la grandeur concrète de leurs termes.

. *Deuxième exercice*

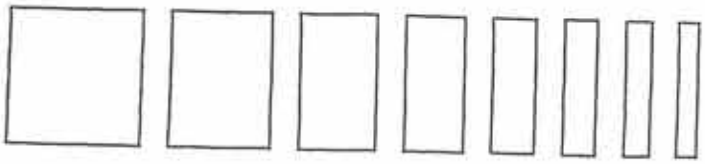
Il consiste à comparer entre eux tous les *rapports dérivés*, c'est-à-dire les rapports du grand tout authentique (casier n° 1) à chacune des huit mesures du système dérivé



Bien que les huit mesures d'un système ne nous permettent pas de créer plus de huit figures distinctes, ces mêmes figures peuvent toutefois être reproduites en différentes grandeurs. Ainsi le carré, le plus large des champs, peut avoir pour mesure des côtés chacune des huit mesures d'un système et se présenter dès lors en huit grandeurs



Pour nous représenter ces huit figures, il suffit de considérer le grand tout comme longueur et de le combiner successivement avec les huit mesures du système, considérées chaque fois comme largeur Chacune des figures



ainsi obtenues se voit alors définie par l'un des huit rapports que nous avons établis pour les mesures d'un système, y compris l'égalité entre les mesures, qui est le propre du carré: 1:1, 4:3, 7:4, 7:3, 3:1, 4:1, 5⅓: 1 et 7:1.

Compte tenu des petits quanta par lesquels ces rapports s'écartent de l'exactitude des rapports purement numériques, nous obtenons, pour une longueur invariable de 100, les largeurs successives: 100, 75½, 57, 43, 32½, 24½, 18½ et 14. Ce sont là les valeurs numériques du système II,

Ces différents modes d'assemblage des formes nous sont facilités par le fait que la somme de plusieurs mesures successives d'un système peut équivaloir à une mesure plus grande du même système ou d'un système consécutif. Ainsi, pour des formes façonnées selon le système dont les mesures vont de 16 à 114 mm, nous pouvons grouper deux, trois, cinq ou sept mesures consécutives et obtenir ainsi une mesure authentique ou dérivée plus grande:

16 + 21 = 37
16 + 21 + 28 = 65
16 + 21 + 28 + 37 + 49 = 151
16 + 21 + 28 + 37 + 49 + 65 + 86 = 302

La somme de quatre ou de huit mesures consécutives équivaut à une mesure dérivée deux fois augmentée. La somme de six mesures consécutives ne fournit pas de mesure appartenant à un système.

Commençons par le petit élément du système I et attribuons-lui la valeur numérique 100.

Cet élément contient sept fois le petit élément du système II, plus le petit élément du système III et celui du système IV; mais ce dernier n'a pratiquement pas de valeur.

Le petit élément du système II contient, lui aussi, sept fois le petit élément du système III, plus le petit élément du système IV et celui du système V. Ceux-ci sont également sans valeur.

En d'autres mots, le petit élément du système I contient sept fois et 1/7 de fois le petit élément du système II. Celui-ci aura donc la valeur numérique 14. L'élément du système III aura la valeur 2.

Les mesures du système III pourront être fixées directement, sans tenir compte des marges

Petit élément	2	
Grand tout	14	(7×2)
Grande partie	8	
Petite partie	6	
Petit fragment	$3\frac{1}{2}$	
Petit tout	$10\frac{1}{2}$	
Grand fragment	$4\frac{1}{2}$	
Grand élément	$2\frac{1}{2}$	

Valeur numérique des mesures du système II, compte tenu des marges, lesquelles correspondent à des mesures du système III:

Petit élément	14	
Grand tout	100	$(7 \times 14) + 2$
Grande partie	57	
Petite partie	43	
Petit fragment	$24\frac{1}{2}$	
Petit tout	$75\frac{1}{2}$	
Grand fragment	$32\frac{1}{2}$	
Grand élément	$18\frac{1}{2}$	

Valeur numérique des mesures du système I, compte tenu des marges, lesquelles correspondent à des mesures des systèmes II et III:

Petit élément	100	
Grand tout	716	$(7 \times 100) + 14 + 2$
Grande partie	408	
Petite partie	308	
Petit fragment	$175\frac{1}{2}$	
Petit tout	$540\frac{1}{2}$	
Grand fragment	$232\frac{1}{2}$	
Grand élément	$132\frac{1}{2}$	

Toute précision ultérieure serait superflue, puisque l'ordonnance architectonique ne comporte que trois ordres de grandeur.

Le tableau suivant nous donne les mêmes mesures dans leur succession régulière:

Système	Éléments		Fragments		Parties		Touts	
I	100	$132\frac{1}{2}$	$175\frac{1}{2}$	$232\frac{1}{2}$	308	408	$540\frac{1}{2}$	716
II	14	$18\frac{1}{2}$	$24\frac{1}{2}$	$32\frac{1}{2}$	43	57	$75\frac{1}{2}$	100
III	2	$2\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$	$4\frac{1}{2}$	6	8	$10\frac{1}{2}$	14

Expression numérique des rapports dérivés

Les rapports entre les mesures d'un système dérivé ne diffèrent pas de ceux qui relient les mesures d'un système authentique. En effet, ces mesures dérivées forment, elles aussi, une progression géométrique, dont la raison est la même que celle des mesures authentiques; c'est le rapport fondamental.

Par conséquent, si nous exprimons les mesures d'un système dérivé, soit comme multiples du petit élément de ce système, soit comme parties du grand tout, nous verrons naître les mêmes séries de nombres que nous avons déterminées pour les mesures authentiques, à la réserve des mêmes marges

Quant aux mesures mêmes des deux systèmes, elles diffèrent évidemment.

On le voit tout de suite, les bâtonnets du casier n° 2 (marqués du cercle noir et appartenant au système dérivé), bien que présentant entre eux les mêmes rapports que les bâtonnets du casier n° 1 (marqués d'un point noir et appartenant au système authentique), n'ont pas les mêmes grandeurs. Mais, puisque les deux systèmes sont en progression géométrique de raison identique, il s'ensuit que chacune des mesures authentiques présente avec sa mesure dérivée un *rapport constant.*

Ce rapport constant entre les mesures homologues des deux systèmes peut, lui aussi, être exprimé numériquement, à la réserve d'une marge.

Rappelons seulement que les mesures dérivées sont, chaque fois, le double d'une des mesures authentiques inférieures. Le grand tout dérivé, par exemple, contient exactement deux fois la petite partie authentique

Or, le rapport entre le grand tout authentique et la petite partie nous est connu comme étant de sept à trois, réserve faite de la marge Le rapport entre ce même grand tout et son dérivé peut donc être déterminé comme étant de sept à six.

Puisqu'il s'agit exactement du double, la marge demeure la même. Dans le rapport entre le grand tout et son dérivé — qui s'exprime par le rapport numérique de 7/6 — la marge sera donc égale au grand élément du système deux fois inférieur

Ceci vaut pour toutes les mesures d'un système. Chaque mesure authentique contient 7/6 de fois son dérivé. C'est là le rapport constant qui relie entre elles les mesures homologues des deux systèmes, l'authentique et le dérivé, réserve faite de la diminution marginale.

Il faut chercher ensuite les nombres qui expriment tous les autres rapports entre ces mesures authentiques et dérivées.

Il suffit pour cela d'exprimer toutes les mesures dérivées en fonction du petit élément authentique, comme nous l'avons fait pour l'ensemble des mesures authentiques , en tenant compte de la constatation déjà établie que toute mesure dérivée est le double d'une des mesures authentiques inférieures.

Le grand tout dérivé est le double de la petite partie authentique. Le petit tout dérivé est le double du grand fragment authentique. La grande partie dérivée est le double du petit fragment authentique. Et ainsi de suite.

En alignant les valeurs des mesures de deux systèmes authentiques successifs, on obtient la série suivante:

$\frac{1}{7}$ $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{3}$ $\frac{3}{7}$ $\frac{4}{7}$ $\frac{2}{4}$ 1 $\frac{4}{3}$ $\frac{7}{4}$ $\frac{7}{3}$ 3 4 5 7

Les mesures dérivées s'obtiennent en doublant ces valeurs.

$\frac{2}{7}$ $\frac{2}{5}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{2}{3}$ | $\frac{6}{7}$ $\frac{8}{7}$ $\frac{3}{2}$ 2 $\frac{8}{3}$ $\frac{7}{2}$ $\frac{14}{3}$ 6 | 8 10 14

Les nombres encadrés expriment les mesures dérivées du système authentique supérieur, par rapport au petit élément de ce système, considéré comme unité.

Rappelons-nous maintenant que la différence entre le grand tout et son dérivé est égale au petit élément . Or, ce petit élément est identique au grand tout du système inférieur. Nous pouvons donc dire que le grand tout dépasse son dérivé de la valeur du grand tout d'un système inférieur .

La même chose se vérifie pour toutes les mesures: chaque fois que nous diminuons une mesure authentique de la mesure homologue du système inférieur, nous obtenons sa mesure dérivée.

Puisque nous connaissons les valeurs numériques des mesures de trois systèmes successifs, marges comprises , il n'est pas difficile de déterminer, par soustraction, les valeurs numériques des mesures dérivées, marges comprises.

Nous trouvons ainsi, à côté des systèmes authentiques I, II et III, les mesures des systèmes dérivés que nous désignerons désormais par Id et IId.

Système	Éléments		Fragments		Parties		Touts	
I	100	132½	175½	232½	308	408	540½	716
II	14	18½	24½	32½	43	57	75½	100
Id	86	114	151	200	265	351	465	616

Système	Éléments		Fragments		Parties		Touts	
II	14	18½	24½	32½	43	57	75½	100
III	2	2½	3½	4½	6	8	10½	14
IId	12	16	21	28	37	49	65	86

Régis FAGUELIN

(à suivre)

Diamagnétisme et Formes

par Anne-Marie BRANCA

1ère partie

La signification du diamagnétisme

La même dépression diamagnétique qui peut être produite par des machines, et qui passe par l'impansion et l'implosion est présente aussi dans la cage thoracique de l'homme et fut découverte en 1908 par hasard par le Professeur Sauerbruch. Il ne pouvait cependant pas deviner qu'il s'agissait d'un phénomène magnétique qui est stocké non seulement dans le corps humain, mais aussi dans chaque être vivant.

Le diamagnétisme apparaît quand on agite les milieux air, eau ou terre, dans lesquels doivent se trouver des éléments bipolaires à l'état de trace, surtout dans le sens radial-axial, c'est-à-dire, en forme de spirale et principalement dans le sens centripète, donc tout comme la terre tourne.

C'est à ce mouvement totalement inconnu original que notre planète doit la possibilité de surmonter sa pesanteur, c'est-à-dire sa possibilité de lévitation, sa suspension et son mouvement conforme à la nature dans le but de la concentration et de la purification de ses masses. Si par contre l'on agite inversement les milieux terre, eau et air, dans le sens axial, radial ou de façon essentiellement centrifuge, il se produit une pression atomique une sorte de chaleur qui dilate et fait perdre la densité (ou masse spécifique) qui bloque l'aspiration et l'absorption des valeurs supérieures et fait ainsi obstacle au processus originel de la respiration.

La force vitale diamagnétique est aussi fabriquée dans l'eau par la rotation terrestre et permet par exemple aux truites de rester presque immobiles dans l'eau impétueuse des sources, de fuir à la vitesse de l'éclair en cas de danger ou d'être emportées au moment de la reproduction au milieu de l'axe magnétique des chutes d'eau qui s'enroule de manière cycloïdale par des forces de lévitation diamagnétique.

Le diamagnétisme a été de plus découvert par Faraday et pourtant, on n'a pas réussi jusqu'à aujourd'hui à en faire quelque chose d'utile, parce que cette sorte de diamagnétisme ne peut pas être utilisée par la technique par le feu. Le diamagnétisme bloque toute surchauffe et donc l'allumage du moteur.

Toutefois, Faraday a déjà fait des observations importantes à son époque et put partager les métaux en paramagnétiques et diamagnétiques. Les magnétiques ou plus précisément appelés paramagnétiques sont attirés par l'aimant et se placent dans l'axe, les autres sont repoussés et se placent équatorialement. Comme métaux paramagnétiques, il y a outre le fer, le nickel et le cobalt, dont les propriétés magnétiques étaient déjà connues, encore le manganèse, le chrome, le cérium, le titane, le palladium, le platine, l'osmium comme presque tous les corps composés avec du fer ; par contre, sont diamagnétiques en premier lieu le bismuth, ensuite l'antimoine, le zinc, l'étain, le plomb, le cuivre, l'argent et l'or.

Si par exemple on place un bâtonnet de bismuth suspendu à un fil de soie horizontalement entre les pôles d'un aimant électrique très puissant, il est repoussé par les deux pôles et se place en angle droit par rapport à la ligne de liaison des pôles (équatorialement), alors qu'un bâtonnet de fer se placerait naturellement dans la ligne (NS) reliant les 2 pôles (axialement).

Par rapport à ce comportement, tous les corps se divisent en 2 groupes, les paramagnétiques et les diamagnétiques. En outre, le verre, le sulfure de carbone et d'autres non-conducteurs s'avèrent fortement diamagnétiques. Les corps diamagnétiques possèdent aussi des chiffres de magnétisations négatifs, ce par quoi il faut comprendre le degré de susceptibilité (littéralement *réceptivité*) magnétique.

Un phénomène intéressant se produit aussi lors de l'examen magnétique de liquides. Pour les examiner, on les place dans des tubes de verre aux parois minces ou on les met dans un verre de montre sur les pôles très rapprochés d'un électro-aimant puissant. Dans le dernier cas, ils forment des surfaces inégales et même les liquides magnétiques s'entassent au-dessus des arêtes des pôles et forment de petits monticules ;

par contre, les liquides diamagnétiques s'étendent en direction axiale et se rétractent en direction équatoriale. Dans le milieu de l'intervalle entre les 2 pôles se forme ensuite, à la place de la crête de montagne, une vallée s'étirant dans le sens équatorial.

Dans les découvertes de Victor Schauberger, le diamagnétisme joue le rôle déterminant ou constitue le tout. L'inventeur mit en évidence que le diamagnétisme apparaît quand on agite et fait entrer en tournant (visser) les milieux air, terre et eau en éliminant la lumière, la chaleur et l'air, au moyen de chambres courbes à spirale (toujours Spiralraumkurve) cycloïde dans le sens radial, axial, c'est-à-dire de l'extérieur vers l'intérieur. Comme la technique ne connaît pas cette forme de mouvement, elle ne pouvait pas non plus fabriquer de diamagnétisme ni travailler pratiquement avec lui. On a utilisé jusqu'à aujourd'hui exclusivement des mouvements paramagnétiques et centrifugateurs, par lesquels apparaissent des différences de tension décadente qui perturbent la construction de la vie.

Par contraction centripète se produit, comme on l'a déjà mentionné une chute de température et en relation avec elle une dépression. Cette dépression est tout aussi exactement mesurable au manomètre que la chute de température qui se passe d'après la vitesse de rotation lentement ou plus rapidement et va jusqu'à sa rapprocher du point d'anomalie. Par là, apparaît une densification spécifique qui cause une chute de volume qui se révèle au premier stade comme force d'as-piration resserrante, au deuxième stade, avec fermeture hermétique conduit à un vide biolo-gique et au troisième stade passe à la sorte de magnétisme susnommée qui, à la fin de l'évo-lution crée la force d'implosion, qui se révèle être une énergie atomique connue aujourd'hui n'est pas la dernière manifestation de la matière. L'atome le plus léger aussi s'adjoint une quantité d'atomes originels pulsants qui sont positifs ou négatifs, masculins ou féminins et par là, pulsent en forme de spirale en pas à droite ou pas à gauche comme des petits coeurs microcosmiques. Sans diamagnétisme qui manifeste une force éthérique fine (littéralement de matière fine) il n'y a ni dans le règne végétal ni dans le règne animal, ni dans le règne humain de possibilité de reproduction, ni d'installation (littéralement de plantation), pas plus que de croissance et de multiplication ; en outre, pas d'amélioration qualitative de ce qui a été multiplié de façon naturelle.

Le diamagnétisme se révèle être la véritable énergie de vie, une énergie atomique déjà éthérique qui construit et conserve toute la vie physique. Le professeur Warburg et le professeur Omagk ont expliqué que cette force de construction qui fait la cellule ou énergie vitale ne peut apparaître que si la cellule reçoit, par le sang, une quantité suffisante d'oxygène ou comme on dit en Inde, de « prana » car l'oxygène n'est que le porteur grossier de cette force éthérique beaucoup plus fine. Cette énergie éthérique sous forme de prana est amassée et mise en réserve particulièrement par les pointes des aiguilles de tous les conifères ou des espèces de bois à aiguilles. C'est pourquoi dans les forêts on ne manque pas d'oxygène ; il y en a au contraire en abondance et c'est pourquoi les forêts ne sont pas seulement un réservoir d'eau mais aussi un purificateur d'air et un dispensateur de force vitale pour les hommes. Le manque d'oxygène conduit en outre à la formation de cellules cancéreuses et ce manque ne peut être pallié que par l'apport d'oxygène purifié.

Mais, c'est de nouveau différent si l'on diminue l'arrivée d'oxygène ou si on la comprime. L'homme est obligé par sa dépression dans la poitrine d'aspirer de l'air ou de l'oxygène. Par exemple les enfants auxquels on a fait respirer trop d'oxygène chimiquement pur sont devenus aveugles. Les adultes souffrent d'une inflammation (congestion) pulmonaire presque incurable quand on tente de leur insuffler de l'oxygène sous pression au lieu de le laisser pénétrer. On sait qu'il y a déjà décomposition du sang quand l'oxygène de l'air pénètre dans une veine par une injection. Alors, l'oxygène dans le sang devient agressif, bloque l'albumine du sang de pôle contraire, albumine affaibli par la maladie, ce par quoi le métabolisme se fait mal et à la place d'énergie de vie apparaissent des énergies atomiques destructives, qui parviennent dans la cellule, agissent surtout de façon expansive ou explosive, distende le noyau de la cellule exagérément et finalement le font éclater. Il se produit les mêmes phénomènes que par exemple dans un réacteur atomique quand on bombarde le carbone pur (graphite) avec des rayons cathodiques non purifiés, ce qui produit une vitesse de rayonnement qui n'est presque plus constatable et pour cela peut devenir très dangereuse.

Si l'on apporte à un organisme devenu porteur de cancer de l'eau appelée noble, qui a été chargée en diamagnétisme et qui, aux dépens de l'oxygène détruit possède jusqu'à 90%

d'hydrocarbones énergétisés, alors les valeurs de réduction diamagnétiques de tension négative bloquent et émulsionnent l'oxygène excédentaire, le rendent passif par refroidissement, la fièvre régresse et « l'énergie vitale » ainsi appelée par le professeur Warburg se réveille, se condense dans de nouvelles cellules qui se multiplient sans cesse et inhibent le développement ultérieur des cellules cancéreuses qui se trouvent autour, ou conduit à leur dépérissement. Le cancer, apparu à cause de feu, ou échauffement et brûlure ne peut être guéri que par l'eau noble diamagnétique, chargée négativement. Ceci a déjà été essayé et bien que la fabrication de cette eau ait apporté des bienfaits à l'humanité, l'arrêt de la fabrication de l'eau noble a été obtenue par les adversaires avec l'aide des autorités. En outre, les premiers appareils ont été détruits pendant la guerre. Les expériences nécessaires pour fabriquer des énergies diamagnétiques avec des machines peuvent seulement être rassemblées maintenant, parce que cela a été rendu très difficile par la 2ème guerre mondiale et l'occupation militaire de l'Autriche, qui a duré 10 ans.

On sait au moins aujourd'hui qu'il s'agit de formes très anciennes utilisées dans la nature et qu'aussi les catalyseurs jouent un rôle important et que l'on ne peut bien sûr utiliser que des matières ou des métaux qui sont des conducteurs diamagnétiques.

Contrairement aux opinions actuelles en physique le magnétisme n'est pas un champ de forces immobile, mais de l'énergie circulante. C'est ce qu'a prouvé il y a déjà des années le savant viennois Félix Ehrenhaft. Les ions peuvent non seulement être chargés électriquement mais aussi magnétiquement. Le monde entier est baigné de courants magnétiques qui se déplacent de façon hélicoïdale centripète. Ce mouvement en forme de spirale est particulièrement typique du magnétisme et est la véritable base du mouvement planétaire, comme de tout mouvement dans l'univers.

A suivre

ANNE-MARIE BRANCA
JACQUES RAVATIN
BERNARD MENGUY

ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE.

AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014 PARIS - TÉL ET FAX 45 41 40 54.

LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

☆ L'ART OSE DES ETOILES ☆

On peut commencer à reconnaître partout Langue Mère et Père Verbe

par Marin de Charette
(suite et fin)

Des Etoiles aux Runes

Les Runes sont une autre langue. Mais tout se rejoint. Ce sont des vestiges. Il ne faut pas confondre le chant de l'oiseau avec l'empreinte de ses griffes. En retrouvant la hiérarchie perdue, le vestige permet la présence du vivant, père-mère de l'empreinte. Mais il y a quelque chose d'imparfait et de passé dans ce procédé nécessairement approximatif : l'approche n'est pas tout à fait la rencontre.

Le rêve de la vie est l'envers du décor. Le soleil est l'envers des étoiles ... et qui est l'envers de Dieu sinon nous-mêmes, en réalité, envers et contre tout ?

Les 24 Runes originelles se rapportent aux étoiles parce qu'elles en viennent. Il faut entendre ici un geste de création venu du plus profond de la nuit et ralliant la lumière. Comme des os ancestraux, nous héritons des empreintes : quelques traits, quelques signes abrupts.

Et tout est scellé.

•

Dans les temps très anciens, les Runes furent pour les hommes une évidence, et les Etoiles aussi. J'ai goûté à cette évidence et c'est pourquoi je peux témoigner qu'elle existe : le ciel n'est pas toujours inanimé.

De l'évidence qui est totale, on passe à la connaissance, puis à l'interprétation qui est mentale. Ainsi se fige le mouvement de vie. Reste alors une empreinte, fixation partielle d'une dynamique globale.

Les Runes, les Figures Géomantiques, en Hexagrammes, le Tarot et le Thème Astral sont des traces, des empreintes, des témoignages sommés de renaître aujourd'hui - mais à condition que l'homme puisse repasser un autre contrat d'alliance dans un enjeu de conscience actuelle. Pour une Oeuvre D'Internité Nouvelle : et c'est encore ODIN qui parle.

Trace pour trace, on retrouve un peu tout et n'importe quoi dans les points scintillants du ciel nocturne, soit qu'on travaille sur carte pour couvrir d'un seul coup d'oeil les hémisphères Austral et Boréal, soit qu'on plonge son regard dans la très longue giration du ciel nocturne. Le test favorise les jaillissements de production plus ou moins judicieuses. Différentes pro-positions peuvent avoir un coefficient de véracité non négligeable et d'opérativité, néanmoins la plupart des tableaux de corres-pondances sont faux car issus d'une construction mentale peu rigoureuse - et non de l'imagination visionnaire.

La plupart des auteurs rallongent le Futhark pour rejoindre les Demeures lunaires. Dans un texte discret, Jean Vertemont taille les Nakshatras Védiques pour rallier les Runes, et, dit-il, *« Chacun pourra constater cette évidence qu'en faisant coïncider la première des runes, c'est-à-dire Fehu, avec les Pléïades, non seulement la forme de chaque astérisme, mais aussi l'ordre dans lequel il est disposé sur l'écliptique coïncide avec la forme de chaque rune et dans l'ordre où elle se trouve dans l'ancien futhark :* ». Et, il ajoute : *« Cette simple observation facile à faire et à vérifier renforce l'idée d'un fond culturel indo-européen beaucoup plus important que ce que l'on croyait, qui inclurait l'existence d'un calendrier commun ...* ».

Les Nakshatras sont les astérismes des Demeures Lunaires sidérales dont il est explicitement question dans « l'Athawa Véda » voici environ 3000 ans. S'il y a bien 28 astérismes dans ce document, on sait que leur nombre a varié, historiquement, étant souvent de 27. Cela ne rejoint pas encore l'ancien Futhark mais on peut observer dans la liste que 3 Nakohatras sont doublés, étant distingués par les qualificatifs Purva (Premier ou antérieur) et Uttara (second ou postérieur). Il suffit alors de retrancher les 3 « Uttara » pour retrouver le nombre des 24 Runes ... D'ailleurs, dans « Les origines du Zodiaque », Rupert Gleadow lui-même remarquait : « ... *Il est possible qu'ils (les Nakchatras) aient été 24 à l'origine* ».

Si les Nakshatras ont pu être autrefois au nombre de 24., les Runes ont été progressivement augmentées par des ajouts successifs : au VIè/VIIè siècle, les Frisons ajoutent 4 Runes, puis les immigrants Angles, jutes et Saxons en rajoutent une autre (Futhore à 29 Runes), enfin on arrive à 33 Runes avec l'alphabet northumbrien ! Sans compter les variantes modernes.

Historiquement, les peuples passent par des phases de réception de la Structure, puis de conservation, de complexification et enfin d'épuration avant ou avec une nouvelle réception de la même Structure dans un état différent, à un niveau plus ou moins élevé.

Mais revenons aux temps anciens du Futhark à 24 Runes ... Un Zodiaque lunaire à 24 Nakshatras présentait-il 24 zones régulières de 15° chacune, ou 24 zones irrégulières ? Autrement dit, était-il tropical ou sidéral ? Et pourquoi 24 puisque ce n'est pas conforme au temps de révolution lunaire qui est de 27,3 jours et qui semble justifier la fluctuation historique relativement récente des 27 ou 28 Demeures ? ... Est-on insidieusement passé d'un symbolisme solaire (2 x 12) ancien et occulté à un symbolisme lunaire plus évident (27 ou 28) ? Il pourrait y avoir aussi une relation avec les 24 jours de visibilité de la Lune : pendant 3 jours en effet, aux alentours de la Nouvelle Lune, celle-ci n'est point visible, elle « s'absente » ! Or l'Astrologie des Anciens partait d'une base visuelle, illuminatrice. Trois jours d'absence comme une Trinité de lettres cosmiques, invisibles, inaudibles ... 24 nommées et 3 - ou 4 - qui s'incarnèrent au fil des siècles, muettes qui se prononcèrent un jour en vivant dans le gosier et les gestes des hommes ...

Voir tableaux Ibis - IIbis - IIIbis en page suivante.

Mais, comment déblayer un passage sûr et de bon augure entre les 24 Runes Traditionnelles et les 27 zones qualifiées en détail, de 13°20' chacune, d'autant que presque chaque auteur déploie son propre réseau de correspondances, trouble les sources et brouille les pistes ? En ne confondant pas une grille de repérage pragmatique fonctionnant au niveau de l'empreinte avec une fenêtre interdimensionnelle de connection vibratoire opérant au niveau de la source. Si on la soulève, une grille peut aider à re-marquer le passage, sinon elle emprisonne. Mais, le passage du mental au fondamental se réalise ontologiquement du « sujet » à « l'objet », et réciproquement, selon les conditions du lieu et du moment. Alors la grille est devenue fenêtre et l'empreinte a pris Sens en reconduisant l'être à l'essentiel.

•

Voici les Runes dans les Etoiles ! Et ce n'est pas fini. Etoiles Reines : et toi le Renne - l'ancien formé d'Andromède, Pégase, Aquarius - le Cerf ou l'Elan ... A quelle Source Pégase va-t-il boire aujourd'hui ?

Ce n'est jamais fini car le Ciel étoilé est plus que propice à l'imagination, au rêve et à la contemplation visionnaire ... On y retrouvera tous les chemins possibles et impossibles ... On y côtoiera l'innombrable et l'ineffable ... On y cherchera le secret, le mystère et l'oracle .... Et on les y trouvera tous.

Au coeur du bel été girent les sons aimés.

Marin de Charette

* Quand par l'oeil du Soleil
Dans le son de Saturne
Brilleront les merveilles
Danseront Toutes Runes

(TOUT S'ARTICULE AUTOUR
DU SILENCE ÉCLATANT)

●

●

P.S. - Ce texte (ouvert comme un poème et non fermé comme une étude) fut écrit grâce aux étoiles - et aux auteurs suivants :

- R. MONTAIGÜ et confrères *(voir Arkologie n° 11).*
- Jean-Yves GUILLAUME : « *Les Runes et l'écriture des Etoiles* », Dervy, 1992.
- Nigel PENNICK : « *Astrologie Runique* », éd. de janvier 1995.
- Arnaud d'APREMONT : « *Le secret des Runes* », Terre Blanche, 1994.
- Jean VERTEMONT : « *Runes et astérismes védiques* », article dans « Antaios », n° 8/9, déc. 1995.
- Gilles BOUTRY : « *Jyotish, l'astrologie Hindoue* », Présence, 1989.
- Denis LABOURÉ et Chantal ETIENNE : « *Prédire par les périodes planétaires* », Pardès, 1994.
- Aline APOSTOLSKA : « *Mille et mille Lunes* », Mercure de France, 1992.
- Robert TATIN : « *Etrange / Musée R. Tatin* », Librairie Charpentier, 1977.
- Michel PIERSSENS : « *Désir de savoir et logophilie* », article dans « Le Coq-Héron », n° 124, mars 1992.
- Marcel LOCQUIN : « *Le fond commun des langages et des écritures* », article dans « Science et Vie », hors série, juin 1980.
- Rupert GLEADOW : « *Les origines du Zodiaque* », Stock 1971.
- et le poète anonyme islandais .... et le poète anonyme norvégien ...

Note : Le « Thème Nodal », découvert au XX^{ème} siècle par Maurice FROGER, s'obtient en décalant tous les mobiles de la carte d'autant de degrés qu'il faut pour que la Tête du Dragon rejoigne le 0° Bélier. Ce thème est un écho des Mythes quotidiens lovés au plus profond de nous-mêmes.

●●●●●

Son	Nom + variantes	Sens [Guillaume, Vertemont, d'Apremont]	Corresp. [N. Pennick] + Coordonnées Tropicales en 2001	Les poèmes anonymes — Norvégien [Guillaume] +(var. = d'Apremont)	Les poèmes anonymes — Islandais [Guillaume]
D	DAEG DAGAR DAG	Lumière Jour (éveil, polarité, paradoxe)	[24ème Rune] Scheat = 29°22'♐	—	—
Œ	ŒTHEL ODALA OTHALA ODAL	Terre Patrimoine Héritage Propriété ancestrale	[23ème Rune] Sadalmelik etc. d'Aquarii 3°33♒	—	—
F	FEOH FEHU FEO, FE	Bétail Richesse (dieu Freyr, pouvoir dynamique)	Pléiades 0°07♉	«La Richesse est une source de discorde entre proches; le Loup vit dans le bois.» (Dans la forêt le loup grandit)	«C'est la discorde entre les proches le Feu de la Mer (Kenning: l'Or) et le sentier du Serpent.»
U	UR URUZ	Auroch Force virile originelle (puissance)	Aldebaran 9°46♉	La Scorie provient du mauvais fer; le Renne court souvent sur le verglas.	L'Orage C'est la larme des nuages l'adversaire des semailles, et la haine du berger.
þ, Th	THORN THURSAZ THURS	Épine Géant (force brute, Thor)	λ Orionis	Le Géant rend les femmes malades; l'être enjoué est attristé par le malheur. (Rares sont ceux qui se réjouissent du malheur).	C'est la torture des femmes l'Habitant des Montagnes et l'époux de la Vardrune.
A	OS ANSUZ AS	Bouche Le dieu Ase (Odin?, la sagesse)	Alhena 8°05♋	L'Estuaire est la voie de la plupart des voyages, mais le fourneau est celle des Épées.	L'Ase, C'est le vieux Gautr, le Prince d'Asgard et le Seigneur de la Valhall
R	RAD RAIDU RAIDHO RIT, REIDH	Chevauchée Chariot (voyage, cycle ☉, voir de puissance	Castor et Pollux 20°14' et 23°14♋	La Chevauchée c'est, dit-on, le pire pour les chevaux; Regin forgea la meilleure des épées.	C'est le bonheur du Cavalier, le rapide voyage et la fatigue du Cheval.

K, C	CEN KAUNAN KENAZ, KAUNAZ KAN, KAUN	Torche, flambeau Abcès, maladie (blessure, feu, énergie maîtrisée)	Praesaepe 7250 ♋	Le Furoncle fait le malheur des enfants; le Malheur rend l'homme pâle.	C'est le Malheur des enfants, le Lien de la Douleur, et la Demeure de Purulence.
G	GYFU GEBU GEBO	Don, générosité (hospitalité, sacrifice)	λ Leonis	—	—
W	WENNE WUNJU, WUNJO	Bonheur, Dieu, éjouit de la joie (extase, fureur sacrée, le Wut, Odin, harmonie)	Régulus 29°50 ♌	—	—
H	HAEGL HAGALA(Z) HAGAL(L)	Grêle, Grêlon Semence (dispersion, chaos)	Zosma 11°17 ♍	Le Grêlon C'est le plus froid des grains; le Christ créa le monde original. (...ancien)	C'est le Grain Froid, l'averse de Grêle, et le mal du Serpent.
—	—	—	—	—	—
N	NYD NAUDIZ, NAUTHIZ NOT, NAUDHR	Nécessité Détresse, affliction (besoin, feu vital)	Denebola 21°37 ♍	La Nécessité ne laisse guère de choix; l'être nu est glacé par le froid	C'est la tristesse de la serve un pénible choix et un dur labeur.
I	IS ISAZ, ISA	Glace	Zavijava 27°06 ♍	La Glace nous l'appelons le Large Pont; un Aveugle a besoin d'être conduit.	C'est l'écarc des rivières, le toit de la vague et le danger pour les hommes voués.
J, Y	GER YERAN, YERA AR	Année Belle saison, été (cycle de vie)	Spica 23°50 ♎	La Bonne Récolte C'est une bénédiction pour les hommes; je dis que Frôdhi a été généreux.	Est bénédiction pour les hommes un bon été et un champ couvert de récoltes.
É	EOH YR IHWAZ	L'if (axe du monde, communication)	ι, κ Virginis	—	—
P	PEORTH PERPO, PERTHRO	Coupe de baguette runique, de lots (destin, devenir)	KIFFA AUSTRALE et BORÉALE 15°04 et 19°22 ♏	—	—
Z, R	EOLHXSECG ELHAZ, ALGIZ EIWAZ, YR	Yggdrasil (Roseau de) l'élan (protection, vie)	Graffias, Isidis 3°10 et 2°33 ♏	L'if est le plus vert des arbres en hiver; quand il brûle, il a coutume de pétiller.	C'est un Arc bandé, un fer fragile, et la Farbaute (Géant, père ou fils de Loki) de la Flèche.

S	SIGEL SOWELU, SOWILO SIG, SOL	Soleil (victoire, pouvoir spirit)	Antarès 9°45 ♐	Le Soleil Est la Lumière des Pays; je m'incline devant le (Jugement) sacré.	C'est le Bouclier de la nuit, un rayon de lumière et le mortel souci des glaces
T	TIR TEIWAZ, TIWAZ TYR	Tir dieu des Clartés (fidélité, justice, ordre souverain)	Lesath 24°11 ♐	Tyr Est manchot parmi les Ases; le Forgeron doit souvent souffler.	C'est l'Ase manchot, le reste laissé par le Loup, et le Roi des temples.
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
B	BEORC BERKANA BERKANO BAR BJARKAN	Bouleau Rameau de bouleau ? Peuplier (déesse-mère, Frigg)	Pelagus 12°22 ♉	Le Bouleau Porte en ses branches le plus vert des Rameaux: Loki, par sa tromperie, fut la cause du Malheur. (... apporta le fruit de la tromperie)	C'est un Rameau feuillu un petit arbre et un bois frais.
E	EH EHWAZ, EHWO	Cheval (mariage, confiance)	π Sagittarii	—	—
M	MAN MANNAZ MADHR	Homme (le dieu ou l'homme)	Giedi, Dabih 3°51 et 4°02 ♑	L'Homme Est un surcroît de poussière; grande est la serre du Faucon. (... puissante est...)	C'est la joie pour l'homme un surcroît de poussière, et un ornement de Navire.
L	LAGU LAUKAZ, LAGUZ LOGR LAUKR	Mer Ail Eau, Poireau (baptême, initiation énergie vitale	ξ, u Aquarii	L'Eau C'est une Cascade qui tombe d'une montagne, mais les ornements sont d'Or.	C'est une eau jaillissant un vaste Chaudron, et le sol des Poissons.
—	—	—	—	—	—
Gn, Ng	ING INGWAZ	Ing, dieu de la Fécondité, Nom de Héros des Heardings. (Engvi-Freyr, dieu-terre	Saldasund 23°53 ♒	—	—
			Les 28 "Seles" lunaires de PENNICK sont alignées sur le Futhorc à 28 Runes des Frisons.	Le "Thridi Ljur", poème runique norvégien sur le Futhark à 16 Runes, XII ou XII^e s., retrouvé en 1636.	Poème runique islandais sur le Futhark à 16 Runes. D'après un manuscrit du XV^e s.

Lieux de mémoire funéraires

Marie LABARRERE-DELORME

(1ère partie : errata)

Nous vous prions d'excuser quelques erreurs qui se sont glissées dans la 1ère partie de cet article paru dans notre précédente revue. Merci de bien vouloir rectifier ainsi :

page 24 :

fig.2 : ciidiiiteh (au lieu de chditeh

fig.4 : têtes de rennes affrontés

iixii tellehy (au lieu de Hoxo)

fig. 7 : Mixelliitii (au lieu de Mixelluth)

fig.9 : Phexiic (au lieu de Phexhc)

Xiviivycexii (au lieu de Xivhvycexh)

fig.11 : cf latin : aveho

cf. latin : nutus

LIEUX DE MEMOIRE FUNERAIRE
(suite)
par Marie Labarrère-Delorme

L'auteur a montré dans un précédent numéro d'Arkologie l'existence d'une langue néolithique ancienne, ancêtre possible du latin, trouvée dans les inscriptions du site de Glozel dans l'Allier.
Sont présentées ici des inscriptions paléo-indiennes d'Amérique traduites suivant l'alphabet dit de Glozel, mis au point par l'auteur.

- **INSCRIPTIONS D'AMERIQUE DU SUD :**
  (Inscriptions relevées par Jacques de Mahieu, pour la plupart)

Une écriture comparable à celle de Glozel se rencontre dans divers sites sur ce continent : habitats, lieux de culte ou sépultures, qui, tous, peuvent se rattacher à un mode de vie néolithique.

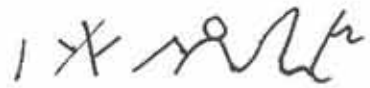
BRESIL

SETE CIDADES :

Le Nord-est brésilien, dans l'arrière-pays de RECIFE et de PARNAIBA est une région qui a pu être une grande voie ancienne de circulation reliant l'Atlantique aux Andes. SETE CIDADES est un chaos rocheux gravé de nombreux petroglyphes assortis de dessins : drakkars, marteaux de Thor :

Fig.14 : Pedra de Americano :

Sur ce rocher, un bateau à proue et à poupe très relevées est accompagné des signes suivants :



IINIRUOVeCTeR — cf. latin : inno : flotter sur
vector : celui qui porte

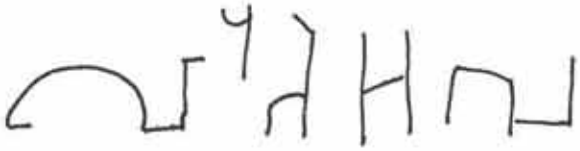
TRANSPORTEUR FLOTTANT

Fig.15 : Abri rocheux :

TePe IZU INeH — cf. sanscrit : isu : flèche
cf. latin : ineo : entrer dans

ABRI, FLECHES DEDANS — cf. indien : tepe : abri

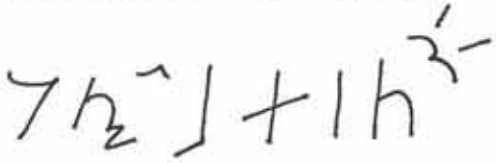
Fig.16 : Inscription de la maison du chef



CURHAIHURe — cf. latin : curia : la maison commune
cf. sanscrit : çura : le guerrier

CHEFFERIE — cf. indien : curaca : le chef

Fig. 17 : Mention d'une voie d'accès :

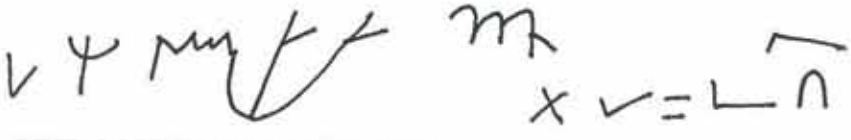


ReHZSeRTIHZII — cf. latin : reseratus : ouverture

OUVERTURE

Dans une montagne proche, la SIERRA NEGRA, des lithoglyphes isolés peuvent être repérés :

Fig. 18 : INSCRIPTION De la SIERRA NEGRA :

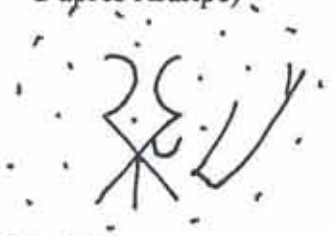


VYReM YVY MAXeRII RUPe

OS D'HOMMES DISSIMULES (dans) GROTTE

cf. latin : vir : homme
rupes : grotte
cf. italien : mascherare : dissimuler
cf. marquisien : ivy : os

Fig. 19 : Inscription d'INHAMUNS (Ceara) :
d'après Araripe)



ICCeXCIUY cf. latin : icio :frapper, tuer

ACTION DE FRAPPER
MASSACRE ?

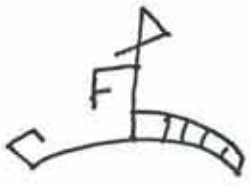
Les inscriptions de SETE CIDADES sont proches de lieux consacrés dans une zone de peuplement TUPI : tumuli, mornes, cercles de pierre, bois sacrés.
A VALENCA DO PIAUI, il y a un tumulus haut de 45m au lieu-dit BURITIZAL. Ce nom indique bien l'objet de ce monument qui est un tumulus à incinération :

BURI-TIZAL : INHUMATION-TISONS

cf. latin : titio : tison
cf. sanscrit : bu : terre
cf. anglais : bury : inhumer

Les inscriptions du Nord-est brésilien pourraient se rattacher à un foyer de culture européen dont la langue importée se serait implantée en pays TUPI.
Les états du CEARA et du PARAIBA disposent de nombreux dessins rupestres. Le lieu le plus important est INHAMUNS en CEARA (fig. 19 et 20).

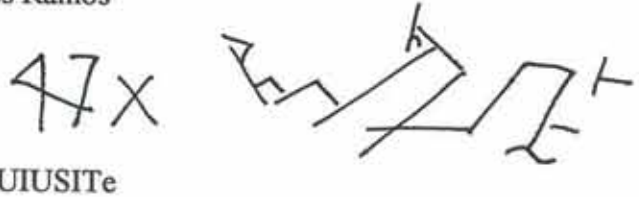
Fig. 20 : INHAMUNS
d'après Araripe



TePe FeCIIIICeRIIII cf. latin : facio, feci : faire
cf. indien : tepe : abri

ABRI, NOUS AVONS FAIT

Fig. 21 : ITACOATIARA (AMAZONIE)
d'après Ramos

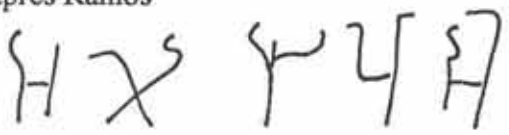


ARX HeReHUIUSITe

CITADELLE SOUVERAINE ou HEROIQUE

cf. latin : arx : citadelle
herus : souverain, maître
ou herois : héroïque

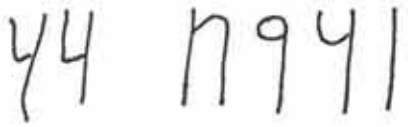
Fig. 22 : LAGES (AMAZONIE)
d'après Ramos



HeXYHIH — cf. latin : exeo : sortir

SORTIE (indication de sortie d'un lieu souterrain ?)

Fig. 23 : LAGES :
d'après Ramos



YH NeQHI — cf. latin : nex, necis :mort

LA MORT

En Amérique du Sud, y a t'il eu une civilisation reliée à l'Europe bien avant Christophe COLOMB ? Toutes ces inscriptions appartiennent à des lieux de mode de vie néolithiques, dont certains sont mégalithiques.

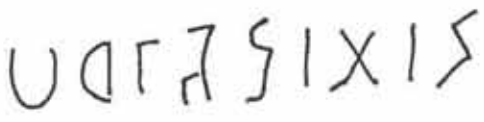
ARGENTINE

Une grande voie de passage assurait la liaison entre l'Atlantique et les Andes par SANTIAGO DEL ESTERO, oasis au pied des Andes.
Dans cette région, il existe des vestiges de sites fortifiés très anciens qui n'ont pu être l'œuvre des Indiens locaux primitifs, encore à l'âge de la hutte. Ces constructions de pierres massives ont-elles été l'œuvre des Vikings ou d'Européens d'une époque encore plus ancienne ou de paléo-Indiens à culture très évoluée ?

TICUCHO

Sur ce morne au nord de TUCUMAN, les vestiges d'un grand temple montrent de grosses dalles et des pierres érodées portant des glyphes.

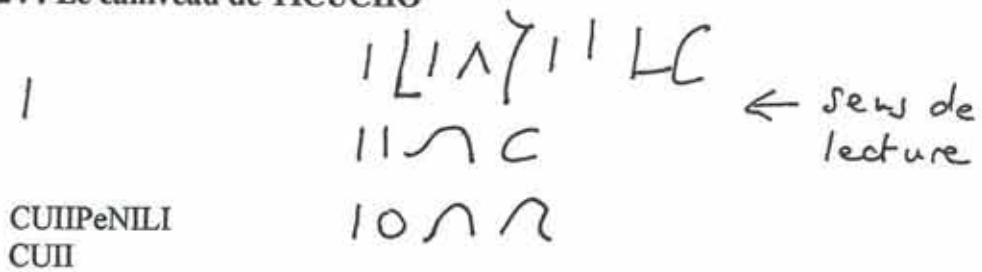
Fig 23 : le temple de TICUCHO



UDeReDZSIXIS — cf. sanscrit : ud : indique un mouvement d'élévation

SUPPORT (placé pour soulever)	cf. latin : situs : placé, posé

Fig. 24 : Le caniveau de TICUCHO

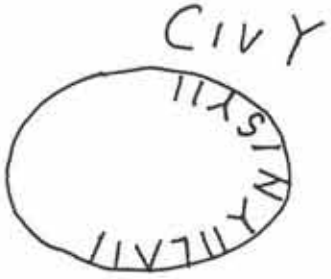


CUIIPeNILI CUII UUOI	
COUPE OU COULE (L') EAU	cf. latin : cupa : cuve cieo : mettre en mouvement udus : humide, liquide cf. sanscrit : uda : eau

Il y a sur la colline de TICUCHO les signes d'une très vieille langue qui n'est pas celle des Incas. La région de SANTIAGO DEL ESTERO a fait l'objet d'études archéologiques de la part des frères WAGNER, chercheurs français entre 1890 et 1934. D'après eux, cette antique culture aurait pu être transmise par deux voies: depuis l'Asie par le pont de Behring ou d'Europe (Troie) par l'Atlantique.

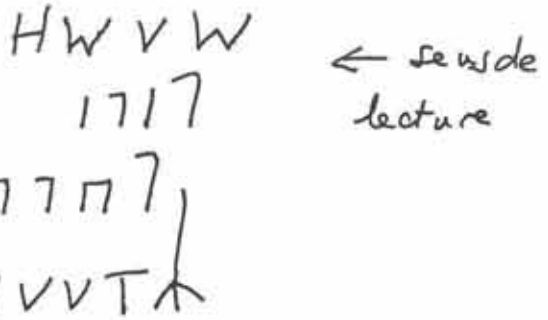
Au nord de CORDOBA, dans le CERRO COLORADO, des peintures rupestres accompagnées de signes sont l'œuvre des Indiens COMECHINGONES.

Fig.25 : CERRO COLORADO (relevé de Raymond Chaulot)



CIVI IIVeRIIYNISYII	cf. latin : civus : cité verus : vraiment ineo : entrer
CITE VRAIMENT DEDANS	ou vernum : printemps
ou	
CITE DE PRINTEMPS	

Fig.26 : PALANCHO (Province de Rioja)



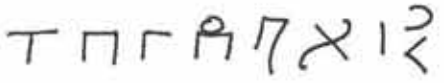
MeNe MeH
PIRI
PURURE
IIVYIVVITY

MONTAGNES — cf. celtique : mene : montagne
REMPLIES — cf. marquisien : piriri : plein, rempli
(d')ABONDANCE — cf. sanscrit : puru : abondant
VIE — cf. latin : vita : vie

PARAGUAY

En pleine forêt tropicale, le plateau massif du CERRO GUAZU est taraudé d'abris sous roche préhistoriques. La région est peuplée d'Indiens GUAYAKI parlant le GUARANI. Il y a là un vaste dolmen porteur d'inscriptions :

Fig.27 : Le dolmen du CERRO GUAZU

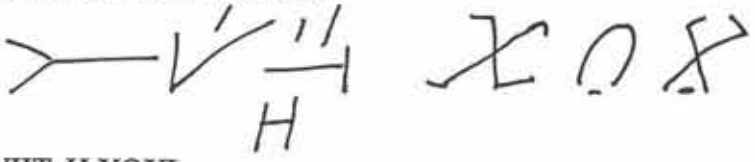


TURUOUXICeR (TURUO-UXICeR)
cf. latin : turris : édifice ou tour
uccisore : meurtrier

EDIFICE MEURTRIER ou SORTIE DE L'EDIFICE
ou uccidere : tuer
ou uscire : sortir

Dans un abri sous roche, l'abri d'ODIN, ainsi baptisé au 20ème siècle, les lithoglyphes abondent :

Fig.28 : L'abri d'ODIN : habitat



YIVIITeH XOXI

LIEU D'EXISTENCE pour CUIRE

POUR UNE LECTURE ÉNERGÉTIQUE DES CHAPITEAUX ROMANS

PAR PATRICK DARCHEVILLE

Dans nos Eglises romanes, outre l'intérêt pour nos contemporains de retrouver des bribes du passé élaboré par des hommes de Savoir, et du message symbolique qui s'y trouve inclus, il est un aspect bien particulier que nous voudrions vous donner comme sujet de réflexion : « *La lecture Energétique des chapiteaux de l'art roman* ».

Auparavant, il convient de faire un tour d'horizon succinct sur l'implantation de ces édifices religieux qui, par leur situation, permettent cette symbiose entre les effets conjugués de la terre et du ciel.

LE SYMBOLISME DU LIEU :

Les mots « Temple » et « Temps », selon une hypothèse, auraient la même étymologie : « TEM » de racine indo-européenne = couper ; « TEM-P-LUM » puis « templum », espace délimité par l'augure dans le ciel et sur terre. Aussi, l'homme, dès qu'il est debout, est axé ; c'est-à-dire, qu'il se positionne par rapport au lieu où il est situé mais encore, face à une direction de l'espace. L'homme debout est donc orienté par rapport à la terre mais aussi par l'orientation magnétique de la terre et vis-à-vis du Cosmos.

Répartition des 8 directions de l'espace

Ces trois positions font de lui un être relié au ciel par des mouvements vibratoires subtils, par un réseau de connexions électro-magné-tiques interne, externe et par la gravitation.

Le Professeur Rocard, qui a dirigé le laboratoire de physique de l'École Normale Supérieure de 1945 à 1973, a mis en évidence dans le corps humain l'existence de six zones de réception des influences magnétiques terrestre :

- 1ère zone : 2 récepteurs au niveau des arcades sourcilières,
- 2ème zone : 2 au niveau du cou,
- 3ème zone : 2 au niveau du pli des coudes,
- 4ème zone : 2 à l'attache des muscles lombaires,
- 5ème zone : 2 au creux des genoux,
- 6ème zone : 2 sous la plante des pieds.

De ce fait, la modification du champ magnétique plus ou moins faible sur l'un des couples récepteurs serait reçu par l'être humain et pris en compte inconsciemment. Chaque direction de l'espace serait alors vécue spécifiquement par l'organisme qui agirait de façon à enregistrer ces modifications et à se positionner face à son environnement. Les anciens plus proches que nous de la nature sentaient ces forces courir sous la surface de la terre et savaient choisir les lieux d'habitation comme ceux désignés sacrés par les forces cosmo-telluriques jaillissant de ces endroits bien particuliers.

Déjà, les chinois eurent de tout temps recours aux géomanciens du **Feng Shui** *(littéralement « Vent » et « Eau »)*. Ces ancêtres des radiesthésistes étaient passés maîtres dans ces recherches. Pour eux, deux courants magnétiques se manifestent : l'un Yin de polarité négative, appelé le « Tigre Blanc » ;

l'autre, Yang, de polarité positive, le « Dragon d'azur ».

En Iran, de même les maisons d'habitation sont construites en briques selon des modalités bien précise et s'appellent « Khane Tchahan fasl » ou « maisons des quatre saisons ».

Au moyen-âge, nous retrouvons souvent le fabuleux dans le choix de l'implantation de ces sites sacrés. Il n'est pas rare de voir un cerf tracer de son sabot le pourtour de l'église si ce n'est l'archange Saint Michel en personne qui vient terrasser le dragon afin de rendre le lieu bénéfique et propre au culte. Ces légendes cachent toujours des bribes de vérités et servent à montrer que le choix d'un site sacré dépend du bon vouloir de la divinité.

UNE FONCTION OUBLIÉE :

Les astres nous envoient en permanence des ondes électro-magnétiques comme nous le soulignons plus haut qui se propagent dans le vide à la vitesse de la lumière ; aussi, l'être humain entouré de ces rayonnements est donc le récepteur et le canalisateur de ces forces ou fluides qui s'imbriquent les unes aux autres afin de créer un équilibre instable nous permettant de réguler notre vie.

La nature a tendance naturellement à maintenir cet équilibre malgré les attaques répétées de l'homme qui ne se soucie guère des agressions qu'il lui porte.

Aussi, il faut faire la distinction entre la force qui donne la vie à la forme et la forme elle-même qui, elle, vibre selon une clef caractéristique du système solaire qui la domine.

Pourtant, forme et force sont deux aspects de l'énergie fondamentale.

Derrières les unes et les autres qu'y a-t-il, sinon toujours cette même énergie, raison dernière du réel mais qui est saisie par nous de façon totalement différente et même opposée au gré de circonstances dont on peut d'ailleurs préciser le fonctionnement, comme le sou-lignait si justement Mawlana? ce maître Soufi : « *Tu ne peux trouver le nom parce que tu ne connais pas la réalité, parfois on l'appelle « arbre » parfois, « soleil » tantôt « mer » ou encore « nuage ». Mais, quiconque cherche le nom seul est perdu* ».

Les influences des luminaires sont donc fondamentales sur les différents règnes et, notamment sur le règne végétal. C'est pour cela que nos anciens scrutaient la nature et ses bienfaits et se transmettaient les dictons et proverbes qui sont encore une partie de notre héritage oral de la Tradition. En effet, la sagesse des paysans repose sur des centaines d'années d'observations que les moines et constructeurs de nos églises romanes avaient inclus dans la pierre de façon originale et pourtant durable à la postérité. Le livre n'étant pas inventé, les parchemins coûteux et rares, le moyen le plus simple d'offrir au peuple ces bribes de savoir fut d'inclure une partie de la sagesse populaire sur les chapiteaux romans. outre le message symbolique, une partie pratique, thérapeutique et même énergétique, aurait été inscrite sur ces chapiteaux de certaines églises.

Les cloîtres sont d'ailleurs construits sur la représentation d'un carré mais dont les chapiteaux sont agencés selon les phases de la lune et de la course du soleil éclairant tel ou tel chapiteau à une époque particulière afin de délivrer son message symbolique. Les églises romanes vont donc faire de même pour donner un éclairage nouveau sur l'utilisation des plantes médicinales et la meilleure façon de l'utiliser au moment approprié. Pour cela, il faut à notre Maître « es Simples[1] » avoir la connaissance des lois de l'univers mais encore de l'astronomie et des médications naturelles.

C'est encore lui qui « Maître d'Oeuvre » donnera les instructions aux Ymaginiers afin de sculpter les différentes fleurs, feuilles ou fruits et les positionnera sur l'édifice afin d'y concrétiser une intention ; celle de baigner l'édifice d'une vibration bienfaisante et permettre une régénération subtile des pélerins et des malades venant implorer une guérison dans cet athanor d'énergies.

L'INFLUENCE DES LUMINAIRES :

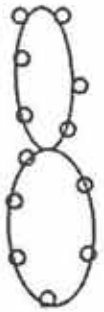
Les forces que nous recevons continuellement de l'univers ne se bornent pas seulement à l'action de la lune et du soleil mais bien sûr des planètes. Ces influences cosmiques furent de tout temps étudiées par les astronomes et astrologues de toutes les

[1] Simples : Au moyen-âge, c'est l'abrégé de remède simple par opposition aux remèdes composés des apothicaires. Toute substance médicinale est en elle-même simple.

civilisations antiques et utilisées pour leurs caractéristiques. Elles étaient d'ailleurs codifiées et symbolisées par des dieux ou des signes qui véhiculaient de profondes vérités et qui influençaient les comportements humains.

Le soleil étant l'astre de vie, son action sur le règne végétal est primordial, comme pour tout être vivant d'ailleurs. La chlorophylle de la plante est analogue au sang pour l'être humain. Elle concrétise l'énergie solaire et à cause de ce processus d'assimilation, les plantes maintiennent de façon constante le % d'oxygène dans l'atmosphère. Le soleil va encore rythmer la force des plantes. Son influence agit dès le matin pour faire monter la sève dans la plante et la fortifier, puis cette sève redescendra dans l'après-midi pour retourner dans la racine. Selon les anciens, lorsque la sève est montée, c'est le moment de cueillir les plantes poussant au-dessus du sol alors que les légumes à racines le seront le soir.

L'astre du jour a aussi une durée de séjour variable d'une constellation à l'autre. Imaginons que nous prenions une photographie d'un point précis du sol à la même heure (12 heures) et cela durant une année ; nous verrions apparaître sur notre pellicule une forme géométrique représentant un lemniscat.



LA LUNE :

Outre son rôle de réflecteur de la lumière solaire, la lune est bien plus que cela. Elle reçoit bien sûr cette énergie solaire mais la transmute à sa façon afin d'en faire une énergie fertilisante. C'est d'ailleurs la lune qui joue un rôle prépondérant sur les marées et toutes étendues d'eau. Le champ magnétique terrestre varie aussi en fonction des mois lunaires. Le déplacement des masses d'eau se manifeste en sens contraire au sens de rotation terrestre tant dans les eaux de surface que pour les eaux souterraines. Dans le TAO, il est dit que l'homme naît de la lumière du soleil et de la lune dont l'énergie conjuguée l'amène à l'immortalité. Cette maxime se retrouve encore dans les textes alchimiques qui représentent par le roi et la reine l'action conjuguée de ces deux luminaires. Il a été établi que l'influence de la lune avait une action thérapeutique sur les végétaux. Les radiations lumineuses des bleus et des violets sont de nature à tonifier les tissus végétaux et renforcer les réflexes immunisateurs pouvant parer toute invasion de parasites ou de microbes.

LES PLANÈTES :

Ces astres qui composent notre système solaire possèdent un mouvement qui leur est propre puisqu'ils tournent sur leur orbite à des distances différentes du soleil. Ces planètes vont influencer la matière car les forces qu'elles transmettent à la terre et au monde végétal ont un rapport avec le système solaire. Nous allons ici retrouver les quatre éléments si chers aux anciens : feu-terre-air-eau. Cela nous donne un rythme de base 4 (la matière) comme les quatre faces d'un chapiteau roman. Les planètes ont une interaction avec les douze signes du zodiaque et les quatre éléments pour influencer la nature :

Bélier - Lion - Sagittaire :
feu (chaleur) - action sur les fruits ou graines.

Taureau - Vierge - Capricorne :
terre (froid) - agit sur la racine.

Gémeaux - Balance - Verseau :
air (lumière) - donnent une impulsion aux fleurs.

Cancer - Scorpion - Poissons :
eau (humide) - transmet la force aux feuilles.

La terre tournant dans un espace qu'elle remplit de matière plus ou moins dense, la condensation de cet élément est aussi dépendant des trois autres. La chaleur produisant la lumière, s'éteint pour devenir électricité ; l'eau issue de la vapeur étant le véhicule du magnétisme.

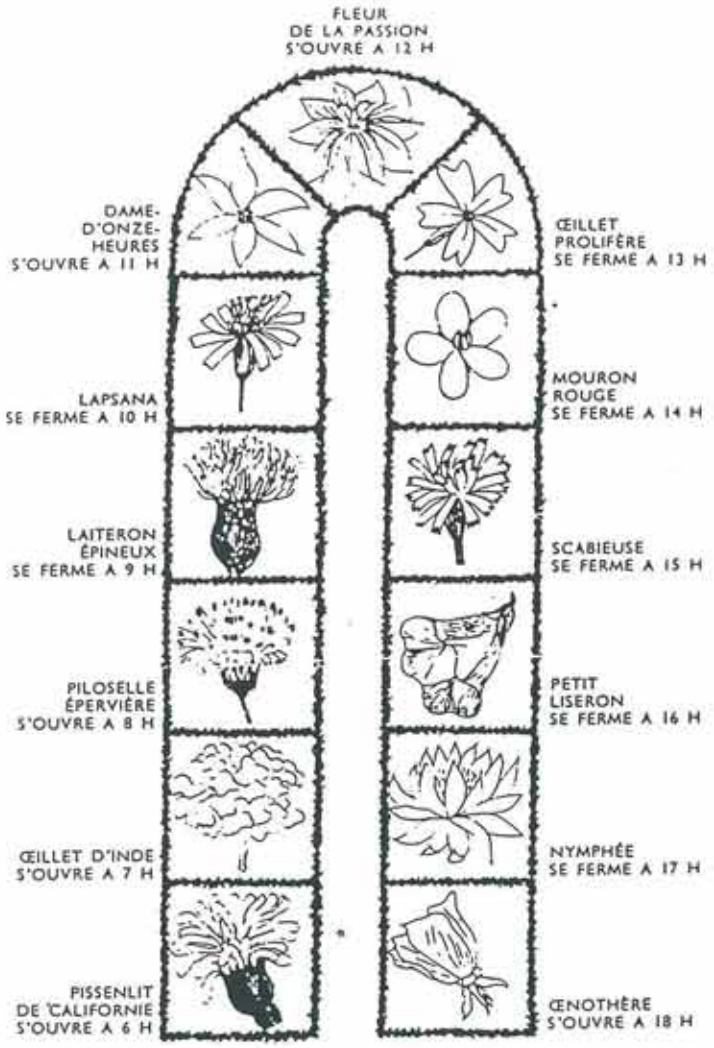
Chaque planète donnera encore sa signature astrale aux plantes qui seront associées à tel ou tel astre. Chaque heure est associée à une planète, aussi une impulsion est donnée durant les 24 heures de la journée et différentes influences se font sentir selon le moment. Le jour a, lui aussi, sa signature.

Le dimanche, jour du soleil, sera bénéfique pour cueillir les plantes comme le coudrier, la

rue, le millepertuis, le plantain (belantage en gaulois), la camomille (bellis), l'heliotrope (beliocandos), la juisquiame (belununtia). Ces dernières plantes étant dédiées à Belenos, dieu gaulois du Soleil.

Le vendredi, jour de Vénus sera favorable pour a chelidoine, la valériane, l'églantier ....

A suivre



Horloge florale du Moyen-Âge utilisée dans les monastères

QUELQUES OEUVRES

LE NOMBRE PLASTIQUE

Quinze lecons sur l'ordonnance architectonique (1960)
136 pages, 35 illustrations
Prix public TTC 165 F
Prix membre - 5% : 156,75 F
Frais de port 30 F

◆◆

L'ESPACE ARCHITECTONIQUE

Quinze lecons sur la disposition de la demeure humaine (le dernier chapitre est consacré à l'étude de Stonehenge - (1989)-
245 pages, 85 illustrations
136 pages, 35 illustrations
Prix public TTC 255 F
Prix membre - 5% : 242,25 F
Frais de port 30 F
(Délais selon disponibilité. Frais de port pour 2 livres : 35 F)

Ces ouvrages sont écrits par
Hans van der Laan et traduits
en français par Dom Xavier Botte.

Vous pouvez vous procurer ces ouvrages et devenir membre de l'Association et/ou donateur en vous adressant à

L' Association
Le Nombre Plastique
129, rue Vieille du Temple
75003 Paris
Tél. Fax : 01 42 67 75 54
Tél. rép. 01 40 29 43 60
http://www.LocoMediaDub.com/NombrePlastique/nbplastic.html

SATOR NET

L'HOMME NOUVEAU DEVOILE PAR LE VERBE
par Arnaud Mussy

Que se passe-t-il après la mort ?
Qu'estce qui relie l'homme à l'Ange ?
Comment Big-Bang et Temps sont-ils unis?
Quel est le sens et le contenu du 3ème Secret de Fatima ?

A priori, ces 4 sujets ne semblent pas avoir de points communs ... et pourtant, ils sont tous, sans exception, les maillons d'un extraordinaire dévoilement.
Après le succès de son site sur le Web, SATOR-NET vous présente dans ce livre une trentaine de sujets, dont la clarté des réponses ne manquera pas de vous intriguer.
La force de chaque thème, traité pourtant de manière synthétique, réside dans la cohésion surprenante des démonstrations et dans l'originalité des recoupements alphanumériques (plus de 500 au total)
Dès lors, au fil des pages, vous découvrirez derrière « la façade » des mots, une fantastique toile de Maître.
Et si c'était vous l'Homme nouveau dévoilé par le Verbe ?

Editions Opera
Collection Sator

Pour tout renseignement : contacter :
Arnaud Mussy
au 43, boulevard de Beauséjour
75016 Paris
✆ 01 42 88 92 46

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

- une **activité Architecture** : des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.
- une **activité Arts Martiaux** : importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aikido, Taï Chi Chuan, Chi Kong. Renseignements auprès de A.- G. CHENIERE : 01 48 59 56 18.
- **ainsi que** : l'exploration de domaines nombreux et divers : • collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes • Feng Shui • Résonnance du Nombre dans l'Univers • Importance des Hauts Lieux Planétaires • Cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot) • magnétisme Spirituel • et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie ...

☯ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés, vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs.

• Nécessité d'une nouvelle façon de penser • EIFS ou ondes de formes ? • Science et Radiesthésie • Les champs de cohérence • L'obs • l'Enel, la dualité dynamique • La notion de délocalisation • L'Ext. • Objet technique, esthétique et phéniste • Le champs physique, le champ vital, le champs psychique • Petit historique des recherches sur les formes • Le cumulaire, le décalaire, le canal • Le local et le global • Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement • L'auréolaire • Le chevauchement • Les Fractants.

☯ La pratique du pendule • Conventions mentales et recherches • Les différents types de pendules et mancies • Le Nord de forme • Les polarités • Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M • Les autres EIFS • Le pendule universel • Les champs de Taofel • Les niveaux d'équivalence, les états • Les différentes catégories de formes • Tester les systèmes vivants • Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

Georges HADJO - spécialiste de l'effet Kirlian, établit un bilan bio-énergétique en consultation individuelle, organise et/ou anime des ateliers techniques ✆ 01 39 69 35 95.

Serge HENNEMANN- organise et/ou participe à des ateliers, conférences, séminaires entre autres. Vous pouvez le joindre au : ✆ 01 42 43 05 14.

A.M. BRANCA - cours approfondis sur l'étude des formes et leurs effets. ✆ 01 45 42 58 72 après 21h A.M. BRANCA

Alex CHENIERE - stages de TAI CHI CHUAN ✆ 01 48 59 56 18 - séances au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES le mardi de 19h15 à 20h45 pour les débutants - de 20h15 à 21h45 pour les anciens - le jeudi de 20h30 à 21h45 pour tous les niveaux -

Marin de CHARETTE - stages toute l'année sur, entre Autres ... l'ASTURGIE, c'est-à-dire l'Astrologie - d'UN AUTRE TEMPS (d'UN-nôtre TEMPS) ✆ 04 67 60 96 26.

VIRYA - stages de différents niveaux sur la Kabbale. Information : Association SOD ADAMANTHA - BP 279 - Quartier Gaudissard - 13360 ROQUEVAIRE.

Dominique HUET - LE GALL vous propose sur Paris et Région Parisienne et dans le Nord un programme d'activités traitant de l'Astrologie angélique et spirituelle, Talismanie, ... des rencontres d'étude de la Jérusalem Céleste, des séminaires. Informations ✆ 01 39 70 66 27. Portable n° 06 15 08 66 69

Viviane-José RESTIEAU 69, rue Edouard Vaillant - 93100 Montreuil - Tél/Fax 01 48 58 08 88 - Fax 01 42 87 45 51 (cf. page 13) réalise *une oeuvre intemporelle, jaillie de l'espace ..... Nombreuses expositions en France et aux Etats Unis et a obtenu de nombreux prix pour l'excellence de son oeuvre ;* des petites cartes à des prix très abordables. N'hésitez pas à vous renseigner.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à : ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT DENIS

(numéros 19 et 20) - Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 65 F le numéro).
Ci-joint mon règlement de 130 F par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

A ..... le ..... Signature :

M. Mme, Melle : (en capitales) : ..... Raison sociale : .....
Fonction : ..... Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... ✆ .....

Je désire recevoir les numéros 1 - 2* - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8* - 9* - 10 - 11 - 12 - 13* - 14 - 15 - 16 17 : 60 F le numéro
Pour 3 numéros commandés, le 4ème vous est gracieusement offert à choisir parmi les numéros 1 ou 11
Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

** : numéros épuisés - peuvent être réimprimés sur demande*

A ..... le ..... Signature :